

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Trans. de la Ste Maison de Lorette.

COUVERT ET PLUS FROID

Maximum aujourd'hui... 20
Même date l'an dernier... 42
Minimum aujourd'hui... 14
Même date l'an dernier... 26
Baromètre: 29.85, 29.90, 29.95

VOLUME XXXVIII — No 283

MONTREAL, MERCREDI, 10 DECEMBRE 1947

Trois cents le numéro

L'offensive pour des tribunaux de divorce dans le Québec

Un compromis inacceptable — Les avantages sociaux de l'indissolubilité du mariage — La défense de nos institutions

Les bills de divorce présentés chaque année au parlement fédéral par des citoyens de la province de Québec provoquent depuis longtemps des critiques. C'est un comité du Sénat qui fait enquête sur ces demandes, et l'on comprend que les sénateurs trouvent cette besogne peu intéressante. Mais comme notre province demeure irrémédiablement opposée au divorce et qu'elle a écarté tous les projets d'instituer des tribunaux spéciaux comme ceux des autres provinces, des législateurs fédéraux ont cherché un moyen de tourner la difficulté. Ils ont suggéré que désormais le parlement s'accorde de divorces qu'à la suite d'une séparation pour cause d'adultère prononcée par un tribunal de notre province.

Le projet va probablement revenir au cours de la session qui vient de commencer. Le grand argument qu'invoquent les partisans de cette méthode c'est qu'un tribunal serait mieux placé qu'un comité du Sénat pour étudier ces causes. Mais il suffit de savoir comment les choses se passent devant les tribunaux des autres provinces pour voir qu'il n'en est rien. Là comme au Sénat les parties en cause sont généralement de connivence, s'entendent pour faire la "preuve" légale de faux adultères, et se faire libérer d'un mariage qui n'a pas réussi. Cet abus se retrouve partout où existe le divorce, notamment en France et aux Etats-Unis.

Même si l'argument était fondé, il ne serait d'aucun poids en regard du principe en jeu: celui de l'indissolubilité du mariage. Ce principe est reconnu par notre droit civil et la Constitution de 1867 garantit les prérogatives de la province dans ce domaine. Sans doute, nos tribunaux ne prononceraient pas de divorces, mais leurs jugements serviraient de base à l'octroi de divorces. L'on créerait un élément de confusion entre la séparation de corps qui laisse subsister le mariage, et le divorce qui prétend le supprimer.

Le fait que les citoyens de notre province peuvent divorcer en s'adressant à Ottawa ne change rien à l'affaire. On l'a souvent affirmé dans les débats nombreux sur ce sujet, et le R. P. de Léry, S.J., vient de le rappeler dans *Relations*: "L'union accordée par Ottawa est une loi privée, une dispense, un privilège, qui ne change pas la loi générale, mais la laisse comme elle était avant cette loi d'exception. Nous n'approuvons pas le pouvoir que s'arroge ici le Parlement. Nous prenons le droit constitutionnel comme il existe. La loi est l'indissolubilité. Une exception a été faite en faveur de deux conjoints, dont le mariage a été dissous. Mais l'indissolubilité est restée la loi générale." Tandis que l'institution de tribunaux de divorce modifierait cette loi.

Or le compromis proposé est sans aucun doute dans l'esprit de ceux qui le suggèrent une étape vers les tribunaux provinciaux de divorce. Et la comédie des faux adultères, qui aboutit au divorce par consentement mutuel, viendrait compromettre l'autorité de nos tribunaux dans les causes de séparation, de sorte que la situation ne serait aucunement améliorée même du simple point de vue de la preuve d'adultère qu'exige le Parlement pour octroyer le divorce.

Quand tout cela est dit, les partisans du divorce sortent un autre argument. Est-ce que la minorité qui n'accepte pas le point de vue catholique n'a pas le droit de recourir au divorce sans subir les inconvénients d'un bill au Parlement fédéral? La réponse à ce sophisme c'est qu'il ne s'agit pas seulement de divorce et de ceux qui veulent y recourir; car toute législation sur le divorce atteint nécessairement la législation sur le mariage. La majorité catholique du Québec a bien le droit de défendre ses institutions sociales.

L'expérience des pays où existe le divorce prouve que c'est un cancer qui ronge le mariage et la famille. Et c'est assez compréhensible. Pour que dans un pays le grand nombre des foyers et des familles aient des chances raisonnables de durée il y faut plusieurs conditions que le divorce contrarie. Si le mariage est indissoluble et irrévocable, il constitue un lien pour toute la vie, les futurs époux y penseront un peu plus sérieusement, rechercheront chez le conjoint des qualités et des vertus solides. Une fois le mariage conclu, l'on ne craindra pas d'avoir des enfants; le lien étant par définition

incassable les époux voudront donner à leur foyer le complément de stabilité qu'y apportent les enfants.

Par contre si le mariage est révocable, si on peut le dissoudre par simple caprice avec le moyen facile d'un adultère simulé, alors les préparatifs seront moins sérieux, ce qui diminuera grandement les chances de succès. Cette société conjugale pouvant être liquidée les époux se sentiront moins solidaires, seront moins portés aux concessions mutuelles, au dévouement, renoncement plus difficilement à leurs égoïsmes. Et la proportion des mariages manqués augmentera de façon dangereuse pour le pays. Sous prétexte de corriger le sort d'une minorité de mal mariés, l'Etat crée une situation nuisible à la famille.

Des époux dont l'union est précaire, qui sont susceptibles de changer de conjoint, ne voudront pas s'embarasser de trop d'enfants. C'est une des causes de la dénatalité qui épuise les races blanches. Les enfants de ces familles démontables sont exposés à la tragédie du divorce de leurs parents, drame que le remariage rend encore plus grave que la séparation de corps.

Un journal ontarien notait le mois dernier que les intérêts des enfants sont si souvent lésés en cas de divorce que les auxiliaires sociaux réclament une modification de la loi; souvent aucun des divorcés ne veut se charger de l'enfant ou des enfants; parfois après que le tribunal a statué sur la garde d'un enfant il arrive que celui qui en a la charge se remarie et que l'enfant se trouve de trop dans le nouveau foyer.

Pour remédier à cette situation l'*Association of Children's Aid Societies* de l'Ontario a demandé que dans le cas où aucun des divorcés n'est apte à assumer la garde des enfants, ceux-ci soient confiés à l'une de ces sociétés. Ce que l'on trouve de mieux c'est donc de faire à ces enfants un régime d'orphelin. C'est une preuve de plus du caractère antisocial du divorce.

Dans presque tous les pays du monde le problème du divorce suscite des inquiétudes. Aux Etats-Unis pour 1945 et 1946 le taux a été d'un divorce par trois mariages. En Angleterre les tribunaux ont entendu en 1945 25,000 procès de divorce, et 43,000 autres causes attendaient leur tour. Les rôles des tribunaux se sont trouvés si encombrés que les requérants pouvaient s'attendre à un délai de trois ou quatre ans avant d'obtenir un jugement.

Les chiffres suivants, cités aux Communions anglaises, montrent quels ravages le divorce a provoqués en Angleterre à la faveur de la guerre: on a affirmé que 40% des jeunes filles qui se mariaient à moins de 20 ans étaient enceintes le jour de leurs noces, et qu'un quart de tous les premiers enfants nés après le mariage avaient été conçus avant le mariage. Les milieux protestants ont senti le besoin de réagir. L'assemblée générale de l'Eglise Presbytérienne d'Angleterre a adopté de nouvelles directives — les premières depuis près de trois siècles — restreignant le remariage des divorcés; elle a même adopté une résolution affirmant que le divorce est contraire à l'enseignement de la Bible.

L'augmentation du nombre des divorces provoqués par la guerre a été sensible même chez nous. En 1946 le Parlement a entendu 287 requêtes venant de notre province; à la dernière session le nombre a monté à 348. Cela a donné un argument de plus à ceux qui voudraient nous imposer des tribunaux de divorce, car la tâche devient étonnante pour les sénateurs. Mais déjà la situation s'améliore. Jusqu'au 3 décembre, 192 requêtes avaient été présentées; comme l'inscription sera close le 15 janvier pour la session courante, l'on prévoit que le nombre des bills sera bien moindre en 1948 qu'en 1947.

Au moment où dans maints pays les autorités religieuses et sociales déplorent les ravages causés par le divorce allons-nous introduire dans notre province, si peu ou si indirectement que ce soit, ce fléau terrible? Ce serait contraire non seulement à nos convictions religieuses, mais aussi à nos institutions juridiques, et à toutes nos traditions familiales.

10-XII-47

Paul SAURIOL

Blocs-notes

Ce serait le temps

Cambien de fois avons-nous exprimé le désir qu'une nouvelle édition, bien mise à jour de *Canada Apostolique* de M. J. B. Bourassa soit offerte au public? Ce serait plus qu'un souhait, le temps de réaliser ce désir.

Le livre, d'abord, de M. Bourassa doit être à peu près introuvable en librairie; puis, les statistiques qu'il contient sont aujourd'hui bien au-dessous de la réalité. Le progrès, l'extension de nos œuvres missionnaires sont l'un des faits les plus intéressants et peut-être, relativement, des moins connus du dernier quart de siècle. Nous savons bien des détails, mais qui de nous, à part les spécialistes, a quelque idée de l'ampleur de ce mouvement?

Et, pourtant, c'est l'une des choses qui nous font le plus honorer. Hier encore, on annonçait la nomination en Afrique d'un

nouveau vicaire apostolique canadien, de la congrégation des Pères Blancs, le P. Tétrault. Quelques jours plus tôt, nous apprenions que cette congrégation dont plusieurs se rappellent les traits humbles débus chez nous allait — c'est le prolongement de l'œuvre de Mgr Forbes — fonder aux Etats-Unis une province nouvelle.

Et combien de faits comme ceux-là nous tombent presque quotidiennement sous les yeux? C'est décidément le temps de procéder à un nouvel inventaire de nos richesses apostoliques.

En voie de réalisation

L'Evangéline, de Moncton, au Nouveau-Brunswick, annonce qu'elle va bientôt paraître deux fois la semaine. C'est le commencement de la réalisation de ce beau rêve de quotidien académique et pratiquement intéressant ces années dernières. Notre confrère a dû surmonter de nombreux obstacles. Souhaitons que les circonstances lui per-

mettent de poursuivre et d'accélérer ses progrès.

Il s'est fait beaucoup de travail depuis quelques temps du côté adrien. Nous y reviendrons avec détail l'un de nos jours. Signalons simplement aujourd'hui que les concours de français organisés au Nouveau-Brunswick, sous les auspices de l'Association académique d'Education, vont prendre une nouvelle ampleur.

Au prochain concours, en juin 1948, l'Association offrira, à part le trophée Robichaud, qui ira à l'école du vainqueur provincial, huit nouveaux trophées qui récompenseront les vainqueurs des différents comités. Voici les noms des donateurs des trophées avec l'indication des comités qui bénéficieront de leur générosité: Mgr Robichaud, archevêque de Moncton, pour Kent; Mgr Roy, évêque d'Edmundston, pour Victoria; Mgr Gauthier, évêque de Bathurst, pour Gloucester; l'honorable J.-Gaspard Boucher, pour Madawaska; l'abbé Arthur Gallien, curé de Neguac, pour Northumberland; M. Calixte Savoie,

pour Westmoreland; M. Benoît Michaud, pour Restigouche. On peut, sans le moindre risque, prédire que l'ampleur nouvelle du concours ajoutera à sa fécondité.

Lettre d'Ottawa

Les cadeaux à l'Angleterre sont toujours de mode

M. Bracken ne veut cependant pas que nous allions mendier aux Etats-Unis pour donner à l'Angleterre — M. Solon Low suggère un emprunt populaire de deux milliards pour nourrir les Anglais

Ottawa, 10. — Comme on pouvait le prévoir, le grand débat sur l'adresse a porté sur la situation économique du Canada et les divers chefs de parti n'ont fait qu'effleurer la question de nos libéralités à l'Angleterre qui sont à l'origine de la crise financière actuelle. Le premier ministre et le ministre des finances, M. King et M. Abbott, n'ont pas fait la moindre allusion à la question: ils se réservaient pour le débat sur les mesures extraordinaires annoncées le 17 novembre. On peut se demander s'ils aborderont le sujet jeudi prochain ou s'ils attendront l'issue des négociations avec la mission Lisching pour définir la politique commerciale du gouvernement vis-à-vis de l'Angleterre. Le chef de la C.C.F., M. Coldwell, s'est contenté de réclamer le rétablissement du contrôle sur les prix sans parler pour le moment de nos relations commerciales avec l'Angleterre.

Le chef du parti conservateur, M. John Bracken, et le chef du parti libéral, M. Solon Low, ont été plus explicites: ils se sont tous deux déclarés favorables aux cadeaux à l'Angleterre. Il faut cependant en toute justice préciser que l'enthousiasme n'était pas le même dans les deux cas. Il ne s'agissait que d'une précaution oratoire de la part de M. Bracken tandis que M. Low exprimait un vœu ardent et sans réserve.

M. Solon Low a démontré une fois de plus que le parti libéraliste est le plus impérialiste à la Chambre des Communes. M. Low a préconisé le nationalisme économique et un programme d'industrialisation qui rendrait le Canada économiquement indépendant parce que cette politique ne vise que les Etats-Unis. Il ne veut cependant pas que nous cessions de venir en aide aux pays malheureux, "notamment la Grande-Bretagne".

M. Low a proposé tout un programme pour résoudre la crise actuelle dont l'article premier mérite d'être cité en son entier: "Le noyau de la question, dit-il, c'est l'impossibilité où se trouve la Grande-Bretagne de procurer à sa population sous-alimentée l'abondance de vivres et d'autres choses que le Canada produit. Toute cette situation paradoxale provient du fait que la Grande-Bretagne ne dispose pas des dollars nécessaires pour faire au Canada les achats qui lui seraient nécessaires. Je dis donc qu'il faut commencer par lui procurer les dollars. Le premier point de mon programme est donc un prêt à la Grande-Bretagne pour lui procurer des vivres. L'idée n'est pas originale: je l'ai rendue justice au *Citizien d'Ottawa* qui m'a rappelé qu'il fallait commencer par là. Le gouvernement devrait s'adresser au peuple canadien dans une campagne nationale pour faire souscrire deux milliards de dollars qu'il prêterait à la Grande-Bretagne pour acheter des vivres et d'autres fournitures au Canada. Les rapports bancaires ne disposent pas du montant des dépôts au mois d'août 1947 s'élevait à sept milliards: il y a donc beaucoup d'argent disponible. Cette méthode donnerait deux résultats. (a) Elle réduirait le surplus de pouvoir d'achat et aiderait à combattre l'inflation, obviant ainsi à la nécessité de la taxe d'accès si nécessaire existe. (b) Elle assurerait immédiatement un marché pour la production du Canada et encouragerait le pays à un grand effort de production".

Ceci n'est pas un petit éloge. O. H.

Se méfier des propagandes

Jamais, semble-t-il, un Pape ne s'est exprimé aussi fortement à toutes les occasions importantes, que S. Pie XII. Et jamais les propagandes ne y a plus la *Revue* ne se contente pas de vivre, elle progresse. Le nombre de ses abonnés grossit avec chaque livraison.

La *Revue* est en marche vers les 2,000 et comme ses éditeurs sont gens prudents, qui mesurent le tirage aux demandes formelles de la clientèle, qui hésitent à prendre trop de risques, le temps n'est peut-être pas éloigné où les numéros de la *Revue* feront prime.

Avis à ceux qui tiennent à avoir des collections complètes. Car il n'est pas probable que l'on réimprime: les frais seraient trop considérables pour les ressources dont disposent les promoteurs de l'œuvre.

La troisième livraison est aussi intéressante, aussi vivante que les deux premières.

Ceci n'est pas un petit éloge.

Il est donc particulièrement urgent de se reporter au texte lui-même, pour connaître la vraie pensée du Pape, son vrai message aux catholiques de la terre. Je signale à ceux qui ignorent la collection de textes Pontificaux, publiée par l'Ecole Sociale Populaire, où sont reproduites les principales interventions du Saint-Siège. Le dernier paru (no 16), groupe des textes sur l'action catholique, les principes sociaux de l'Eglise (29 avril 1945), consignes de vie (20 avril 1946), la J.O.C. (24 mai 1947), et le fameux *c'est l'heure de l'action*, (7 septembre 1947).

Pour l'Université

La campagne de souscription, pour quatre entreprises essentielles de l'Université, progresse avec persévérance. On assiste à des mouvements remarquables de générosité, et l'Université a reçu, de la part de corps publics comme les municipalités, des témoignages nouveaux.

Quasi inaccessible: il s'est en quelque sorte approprivé, et chaque semaine d'importantes et de pesantes franchises. Le but est encore lointain, mais il se rapproche substantiellement. Que chacun accomplisse l'effort personnel qui est un devoir, et la souscription se terminera par un succès.

Ceux qui avaient l'impression de travailler depuis quinze ans presque dans la solitude auront le réconfort d'un appui tangible. L'Université pourra rayonner davantage, se sentir plus solidement élevée, et conserver sa nécessaire liberté. Voilà ce que la population de tout l'archidiocèse montréalais paraît admirablement comprendre.

André L.

Encore du plan Marshall

Il y a quelques jours, nous avons parlé du plan Marshall, de son côté économique surtout, il offre un autre aspect, encore plus important, l'aspect politique.

Sans plusieurs actes diplomatiques, il n'est pas toujours aisé de découvrir les vrais desseins politiques derrière la phraseologie usuelle et souvent indispensable. Dans le plan Marshall cependant ces desseins étaient clairs, il s'agissait, notamment, d'attirer les pays qui se trouvent derrière le rideau de fer sous la domination russe, dans l'orbite du monde occidental en leur tendant la main pour leur reconstruction économique.

Cette aide était conçue comme un plan constructif, l'échange des produits et des services entre les pays des deux côtés du rideau de fer aurait dû s'ensuivre; naturellement, et pour ainsi dire automatiquement, les conditions de la vie économique et même politique dans ces différents pays auraient tendu à s'aplanir.

Ainsi, petit à petit, les pays de l'Europe Centrale et Orientale seraient réintégrés sans douleur dans la communauté européenne ou plutôt américano-européenne à laquelle ils appartiennent, mais d'où la force brutale les a arrachés.

Telles étaient, selon toute probabilité, les idées des auteurs du plan Marshall. Il était, toutefois, évident pour quiconque avait les yeux ouverts aux réalités politiques que les Soviétiques ne pouvaient pas permettre de réaliser un plan pareil.

Laisser entrer en Hongrie, en Yougoslavie, etc., avec le flot des machines et des outils de toutes sortes, des instructeurs étrangers, des spécialistes de la finance, des commis voyageurs, des experts commerciaux, des constructeurs de routes et d'autres, équivalait à ouvrir les portes aux idées du monde libre et démocratique et aux informations authentiques sur ce qui se passe à l'étranger.

Il faudrait aussi que les gouvernements totalitaires laissent leurs sujets voyager plus librement à l'étranger. Car autrement, il serait trop difficile d'entretenir les relations commerciales avec le monde occidental.

C'est, enfin, accorder la liberté de mouvement aux étrangers et aux nationaux, arrêter le processus de soviétisation incompatible avec la véritable collaboration économique avec le monde libre et soumettre les agissements des gouvernements au contrôle de l'opinion publique.

Tout cela était, évidemment, en contradiction avec les buts qui font l'essence même de la politique soviétique. Le Kremlin ne pouvait admettre les influences libres dans sa zone d'occupation en Europe au cas seulement où il se résignerait à se retirer de l'Europe et à abandonner — momentanément — ses plans de révolution mondiale. Or, d'après tous les renseignements qu'on possède, le Politbureau n'est pas actuellement dans un état d'âme humble ou défaitiste.

Croire que l'attrait des dollars américains serait plus fort que les rêves de domination mondiale dans la politique soviétique, c'est faire preuve d'une singulière méconnaissance de la réalité.

Il y a, à tout de même, encore des gens qui, malgré l'échec complet et total de l'idée d'appliquer le plan Marshall aux pays d'au delà du rideau de fer, se bercent d'espérances illusoires. Ils s'imaginent que les malheureux habitants de l'Europe centrale et orientale, en comparant leur état lamentable avec les progrès que le secours américain obtiendra en Europe occidentale, exerceraient une pression vigoureuse sur leurs gouvernements, et qu'ainsi ces derniers se verraient dans la nécessité de céder.

Pauvre diplomatie du dollar! Pauvres errements du monde capitaliste! Ces habitants de pays situés de l'autre côté du "rideau" — leur voix ne compte pas! Ils n'ont rien à dire actuellement pour ce qui concerne les destins de leurs patries. Et les gouvernements, composés de communistes avoués ou déguisés, suivent docilement les instructions du Kremlin. On ne combat pas les idéologies avec des dollars.

Eh! bien, le plan Marshall est-il dans l'état actuel des choses, dépourvu complètement de l'essence politique? Cela nous ne voulons pas le prétendre. Il a une signification politique, mais

leur rapport sur le marché anglais, ou bien exprime-t-il en même temps le point de vue des hommes d'affaires canadiens qui auraient enfin assez de transactions unilatérales? Les exigences de la Grande-Bretagne finiraient-elles par dégoûter nos plus ardents impérialistes?

Les membres de la mission Lisching seraient peut-être bien avisés de méditer les paroles de M. Bracken, même s'il s'agit d'agriculteurs de l'ouest mécontents des prix que leurs produits

Pierre VIGEANT

La C. G. T. ordonne le retour au travail

La France refuse d'accepter la note russe d'hier annonçant la fin des pourparlers économiques

Paris, 10 (Canada-Mondial). Les extrémistes semblent avoir accepté la défaite qui leur a été imposée par le gouvernement Schuman, qui avait refusé tout compromis. Le travail reprend par ordre des chefs de la C.G.T. et Benoît Frachon se trouve pratiquement désavoué par les ouvriers. Dans quelques régions minières, cependant, les grévistes se refusent à obéir, mais il semble que le temps arrangera les choses. Au reste, le gouvernement s'efforce de montrer sa bonne volonté et de tenir ses engagements, s'est réuni dès aujourd'hui à l'Elysée sous la présidence de M. Vincent Auriol, pour étudier sans plus attendre les problèmes du travail et les questions sociales.

L'Assemblée nationale doit étudier les projets de refonte du système de la police régionale pour toute l'étendue du territoire. Les vœux parlementaires, à l'issue d'une crise qui mit en péril l'existence même de la République, insistent sur le fait que c'est par les moyens parlementaires qu'on est arrivé à résoudre une crise très grave et font remarquer que toute autre solution de force est inévitablement conduite à la guerre civile.

Le conseil de l'Union française se réunit aujourd'hui sous la présidence d'un des doyens du monde politique et parlementaire, M. Albert Sarraut, ancien président du Conseil, ancien sénateur de l'Aude, qui fut député en Allemagne et dont le frère Maurice Sarraut, également sénateur et directeur de *La Dépêche de Toulouse*, fut assassiné par les miliciens quelque temps avant la libération de la France. Cette première séance du conseil de l'Union française est présidée par le président de la République, qui doit prononcer à cette occasion un important discours.

Note russe refusée par la France

Paris, 10 (Canada-Mondial) —

On se souvient que lundi dernier l'express Paris-Lyon avait déraillé à la suite du déboulonnage de 12 traverses, exécuté par des saboteurs étrangers et que, grâce au sang-froid du chef mécanicien, il n'y eut aucune perte de vie et pas même de blessé. Ce matin le rapide Lyon-Geneve a déraillé près d'Ambrérieux, à la suite d'un sabotage exécuté par des communistes étrangers passés maîtres dans l'art de faire sauter les trains. Aux dernières nouvelles on nous informe que trois personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

La Russie réclame \$10 milliards de l'Allemagne

Londres, 10. (A.P.) — Les diplomates de l'Ouest ont décrit aujourd'hui les réclamations de la Russie au montant de 10,000,000,000 en réparations de la part de l'Allemagne, qui n'ont été payées en grande partie au moyen de la production actuelle, comme une question qui pourrait fort probablement mener la rupture de la Conférence des ministres des Affaires étrangères des quatre Grandes puissances.

Ce point de vue, apparemment, vient à la suite des efforts des représentants de l'Ouest, tout autre que celle qu'on lui prêtait initialement. Il rallie les peuples encore libres dans l'effort suprême d'élever une barrière contre la révolution en marche. Le plan Marshall ne peut pas donner à ce qui est resté de l'Europe une renaissance économique durable. Il peut seulement l'organiser en vue de résister aux assauts qui sont déjà déclenchés. Ce n'est pas une œuvre à longue échéance.

R. DEPRENEUF

La France est sortie de l'arène de la querelle mondiale aujourd'hui — pour le moment présent, du moins — mais la rage contre la décision des Nations Unies de partager la Palestine faisait courir en Terre-Sainte un nouveau jour sanglant.

En France, les grèves menées par les communistes en vue d'une hausse des salaires se sont enfin terminées, après un mois de différends ouvriers qui ont amené le pays au seuil de l'anarchie et qui ont eu pour résultat la mort de 45 Français et des pertes de production se chiffrant à plusieurs millions.

Les grévistes ont consenti à retourner au travail, après avoir accepté les termes du gouvernement qui a acquiescé à quelques-unes de leurs demandes, mais, même les optimistes croient que la paix n'était que temporaire et la plupart étaient d'avis que l'accalmie ne durerait que jusqu'à l'an prochain.

Palestine

Les premières dépêches de Jérusalem nous apprennent que trois Juifs, dont une femme, ont été tués au cours d'une attaque arabe sur un petit village juif et que trois autres Juifs étaient disparus, après que la police ait repoussé les assaillants dans une bataille où l'on s'est servi de canons.

Les flammes de l'incendie, les sifflements de balles et les détonations des explosions parsemaient la région critique comprise entre la ville juive de Tel-Aviv et la ville arabe de Jaffa, et, en comptant les premières victimes d'aujourd'hui, le bilan des morts en Palestine était porté à un total de 115, depuis le début de la lutte intestine qui persiste depuis la semaine dernière.

Chine

Le bouillant général communiste Liu Po-Cheng figure de nouveau aujourd'hui dans les nouvelles de la guerre civile en Chine, alors qu'il aide de ses troupes, il a tenté de s'emparer d'un chemin et de s'échapper du filet du gouvernement dans la Chine centrale. Mais le gouvernement annonce, dans ses communiqués, qu'il a "annihilé" le général borge à maintes reprises et qu'à chaque fois, ce dernier semble revenir à la charge avec un regain de vigueur.

L'actualité

Le chant grégorien

"Je veux que mon peuple prie sur de la beauté", disait St. Benoît le pape Pie X. "sur de la beauté!" Beauté des coeurs, des âmes... évidemment, mais aussi, et au même titre, beauté des lieux sacrés, beauté des cérémonies religieuses et des chants qui les accompagnent. C'est à tout cela, à cet ensemble de beauté, que songeait sans doute l'illustre pontife en prononçant la phrase historique. Serait-il téméraire d'ajouter plus loin encore, d'affirmer que l'âme du "Motu proprio" pensait particulièrement au chant liturgique et par-delà le chant liturgique, au chant grégorien, la plus pure et la plus authentique des prières chantées?

Ceux qui ont eu le bonheur de faire un séjour, si court soit-il, à l'abbaye cistercienne d'Oka ou au monastère bénédictin de St-Benoît-du-Lac gardent un souvenir ému, impérissable, du chant grégorien qu'ils y ont entendu. C'est un chant qui élève le coeur, qui l'éloigne du fracas et du bruit inutile du monde et qui dispose on ne peut mieux à la prière. C'est pourquoi le chant grégorien a toujours joué dans l'Eglise d'un respect que n'a fait

que confirmer le décret de Pie X.

Malheureusement les chorales de nos paroisses, à de rares exceptions près, n'ont pas ce respect. "Ce n'est pas du chant", disent même certains maîtres de chapelle, plus ignorants que mal intentionnés.

Avec quelle tristesse on "exécute" l'Introït, le Graduel et l'Alleluia. On les chante en grégorien parce qu'on ne peut faire autrement et c'est à qui, des choristes ou de l'orgue, finira le premier. L'Offertoire subit un sort semblable. Dans certaines paroisses, on ne sait trop en vertu de quelle "dispense" on ne le chante même pas, le remplaçant chaque dimanche par une bruyante pièce du répertoire poliphonique.

Disparues les belles messes d'autrefois. La "messe des Anges", la "messe de la Ste-Vierge", et que d'autres, ont été rayées du répertoire des "grandes paroisses". On se résoudra bien encore quelquefois à chanter du grégorien, pendant le Carême ou l'Avant, mais c'est pour bien montrer que ce sont là des prières tristes... et passagères. Et quel massacre alors...! On chante le grégorien à tue-tête, sans aucun respect des nuances, pour en finir au plus tôt. Ces messes chorales, qui mettent un soin infini à préparer les pièces de chant les plus compliquées, n'ont pas le moindre souci de chanter le grégorien comme il se doit.

On aurait évidemment tort de généraliser, mais c'est un mal dont souffrent trop de nos paroisses.

Pourquoi ces réflexions? Parce que lundi j'ai eu le grand plaisir de passer la journée au collège de l'Assomption et que j'ai pu, avec quel bonheur, y écouter, chantées par les élèves, quelques belles pièces de chant grégorien. J'entends encore ce "Cor Jesu", cet "Ave Maria"... C'est le contraste avec ce que nous seront nos paroisses qui m'attriste.

Le collège de l'Assomption, d'autres aussi sans doute, forme des générations de véritables amis du chant grégorien. Il faut l'en féliciter et espérer que ces amateurs de belle musique sauront plus tard faire triompher leur point de vue et imposer à nos chorales de paroisses un respect plus grand pour le seul véritable chant d'Eglise.

Vous doutez de la beauté vraie du chant grégorien? Faites une expérience. Procurez-vous chez votre marchand de musique quelques disques enregistrés par les moines de St-Benoît, ou par la chorale du Grand Séminaire de Montréal.

Ecoutez-les. La recette est infallible. Vous comprendrez peu à peu tout ce que peut contenir de recueilli et de pur un "Kyrie Eleison" tout le sens d'un "Gloria in Excelsis Deo".

Heureux les élèves de collège qui ont des professeurs capables de leur apprendre et de leur faire apprécier cette beauté.

Naissance

PERREAULT. — A Montréal, le 6 décembre 1947, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Napoléon Sévigny, époux de feu Caroline Labrie, père de M. l'abbé Albert Sévigny, curé de Lawrenceville. La dépouille mortelle est exposée au presbytère de Lawrenceville. Les funérailles auront lieu vendredi le 12 courant, à 10 h., en l'église de Lawrenceville. L'inhumation sera faite dans le lot de famille au cimetière de Richmond, après un libre chanté en l'église Ste-Bibiane de Richmond.

Avis de décès

SEWIGNY. — A Lawrenceville, le 8 décembre 1947, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Napoléon Sévigny, époux de feu Caroline Labrie, père de M. l'abbé Albert Sévigny, curé de Lawrenceville. La dépouille mortelle est exposée au presbytère de Lawrenceville. Les funérailles auront lieu vendredi le 12 courant, à 10 h., en l'église de Lawrenceville. L'inhumation sera faite dans le lot de famille au cimetière de Richmond, après un libre chanté en l'église Ste-Bibiane de Richmond.

Remerciements

CARON. — Les religieuses Soeurs Ste-Eugénie et Paul-Olivier, Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, M. et Mme Agapit Lande, M. et Mme Oscar Caron remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. l'abbé Paul Caron, décédé le 29 octobre 1947, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, de tributs floraux, soit par lettres, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

188 est, STE-CATHERINE (le nord)
Livraison partout directe-
ment de notre serre-
chaude.
PL. 1786-1787

12 h. 30
12 h. 30

10% d'escompte
aux communautés religieuses.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

REVEILLONS

M. Léo Prud'homme vous invite à réserver maintenant vos tables pour les réveillons de Noël et du Nouvel An.

Chez Stien
RESTAURANT FRANÇAIS
505 EST, DORCHESTER, coin Berri, HA. 0746

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspapers Association. Le Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE

Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$ 6.00
Montréal et banlieue 9.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
Union postale 10.00

EDITION DU SAMEDI

Canada 2.00
Etats-Unis et Union postale 3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorité comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone : *BELAIR 3361.

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

Le scrutin d'hier apporte peu de changement

Onze noms nouveaux — Défaite de MM. J.-E. Jeannotte, Camille Côté et Fred. Duclos — Les membres du comité exécutif sont réélus — Les vétérans qui reviennent — Vote faible — Témoignage de confiance dans l'administration, dit M. Asselin

Hier, l'électorat montréalais avait à élire 57 conseillers municipaux, sur le total de 99 que comporte l'ensemble du Conseil. Neuf candidats n'avaient pas eu d'opposition lors de la mise en candidature, le 27 novembre. Le scrutin se déroula dans dix des onze circonscriptions électorales.

Les trois membres du Comité exécutif qui briguaient les suffrages à l'élection d'hier ont obtenu une victoire dans leurs quartiers respectifs. Ce sont MM. J.-O. Asselin, le président, Edmond Hamelin et Alfred Filion. M. Asselin l'a emporté haut-la-main dans Notre-Dame-de-Grâce, avec MM. A.D. Quintin, J.P. Rowat, ses collègues de la catégorie des propriétaires. Deux autres commissaires de l'Exécutif font déjà partie du conseil, le premier, M. Aimé Parent, a été nommé par l'université de Montréal (catégorie "C") et le second, M. R.F. Quinn, fut élu par acclamation lors de la mise en candidature, le 27 novembre. Quant au sixième commissaire, M. George C. Marler,

il a décidé de se retirer de la politique municipale.

Les défaites

On relève vingt-quatre nouveaux noms dans la liste des conseillers du prochain triennat dont onze parmi les classes "A" et "B". On note aussi plusieurs défaites de conseillers sortant de charge; quelques-uns sont particulièrement bien connus, notamment Me J.-E. Jeannotte, ancien président du Comité exécutif, dans le district 10; M. Camille Côté, député de Ste-Marie; le Dr Hector Prud'homme, candidat dans le district 6; M. Fred Ducloux, président de la Commission des affaires municipales, dans le district 10; M. Henri Rodrigue, représentant des quartiers Villieray et Ahuntsic, dans le conseil sortant de charge et conseiller depuis 1940.

Trois échecs du temps des Trente-Cinq n'ont pas réussi à se faire élire: MM. J.-A. Savard, J.-W. Riel et J.-A.-L. Papineau.

Parmi les nouveaux

Parmi les figures nouvelles, mentionnons MM. Bruno Lépine (district 1); Charles-Guy Paré (Notre-Dame-de-Grâce); H.-E. Vauclair (secteur Mont-Royal); Armand Gratton (district 6); Ruben Lévesque (district 7); Roméo Desormiers (district 7); Pierre Simoneau (district 10); Valère Vachon (district 10); et Rodrigue Moore (district 11).

Revient au conseil, notamment: MM. J.-M. Savignac, Pierre Desmarais, Dave Rochon, Eugène Gaudry, Victor Lévesque, Eudore Dubeau, Alcide Goyette, Georges Guévremont, Jean Constantin, Clément Girard, Adèle Dubreuil, Albert Charpentier, Elzéar Simard, Léo McKenna, Marcel Lafaille, Emery Sauvé, W.-E. Laurin et Arthur Tremblay; pour la plupart des vétérans de la chose municipale.

Dans la classe des "C" (corps publics), de nouveaux personnalités feront également leur entrée dans la vie publique, mentionnons seulement: M. Antoine Desmarais, R.-D. Gadois, René Gravel, Hervé Ravary, Claude Jodoin, Léonard Léger.

Les résultats par district

x indique le candidat élu :

DISTRICT 1 Conseillers "A"		DISTRICT 2 Conseillers "B"		DISTRICT 3 Conseillers "A"		DISTRICT 4 Conseillers "A"		DISTRICT 5 Conseillers "A"		DISTRICT 6 Conseillers "A"		DISTRICT 7 Conseillers "A"		DISTRICT 8 Conseillers "A"		DISTRICT 9 Conseillers "A"		DISTRICT 10 Conseillers "A"		DISTRICT 11 Conseillers "A"	
Angelin, G.	693	xLaurin, W. E.	870	Asselin, J.-O.	2041	Sherridan, M.	945	Carrière, H.	1115	Auger, R.	1656	Corbell, R.	856	Gratton, A.	986	Genot, J.-H.	951	Allen, E.	846	Constantin, J.	1179
Angelin, G.	870	xLaurin, W. E.	1015	Grew, J. W.	297	McKenna, L. J.	1094	Feclou, G.	1483	Charpentier, A.	3170	Girard, J.-G.	1025	Filion, A.	1538	Martin, H.	538	Despatis, A.	688	Giroux, R.	825
Angelin, G.	1015	xLaurin, W. E.	847	Jackson, C. J.	407	Vauclair, H. E.	903	Gauthier, E.	4269	Dubreuil, J.-E.	3770	Giroux, R.	825	Blais, S.	1545	Leclerc, P.	1155	Hamelin, C.	5559	Moore, R.	962
Angelin, G.	847	xLaurin, W. E.	4270	Quintin, A.-D.	1562	Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Lefebvre, G.-O.	1359	Moore, R.	962	Rechon, D.	4544	Noël, R.	2529	Mathieu, A.	186	Papineau, J.-A.-L.	844
Angelin, G.	4270	xLaurin, W. E.	2947	Rowat, J. P.	1705	Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Papineau, J.-A.-L.	844	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.	2947	xLaurin, W. E.	2567	Teet, J. S.	247	Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.	2567	xLaurin, W. E.	3745	Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.	3745	xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.		Conseillers "B"		Voak, I.	351	Hamelin, C.	5559	Simard, E.	2581	Rodrigue, H.	960	Rechon, D.	4544	Robert, A.	2004	Mathieu, A.	186	Rodrigue, H.	960
Angelin, G.		xLaurin, W. E.																			

Le concours de la Légion canadienne

M. Arthur Spark se classe premier au concours organisé par la Légion Canadienne.

M. Arthur Spark, ancien combattant et étudiant à l'Ecole des arts graphiques de Montréal, a été proclamé vainqueur du concours organisé par la Légion canadienne. M. Spark s'est classé premier non seulement pour la province de Québec, mais encore pour tout le Canada. Ce beau succès lui a valu deux prix, l'un de \$25, comme vainqueur du concours provincial, l'autre de \$50, comme vainqueur du concours national. M. Spark habite Montréal, il est dans la classe A publicitaire.

Les deux prix ont été remis au vainqueur par M. Paul Sauvé, M. Louis-Philippe Beaudoin, fondateur et directeur de l'Ecole des arts graphiques de Montréal, M. W.V.G. Neish, représentant de la Légion canadienne, assistaient à la remise du trophée. M. Paul Sauvé a souligné le bel esprit de travail de tous les vétérans qui suivent le cours à l'Ecole des arts graphiques. Il s'est dit heureux de constater que le vainqueur du concours était précisément un ancien combattant. M. Neish a félicité l'heureux gagnant et montré que le beau travail des vétérans de la province de Québec était bien récompensé aujourd'hui par le grand succès obtenu par M. Spark.

"Lectures"

Le numéro de décembre de la revue Lectures vient de paraître. Il est, comme d'ordinaire, d'un vif intérêt.

Plusieurs ne connaissent peut-être pas encore Lectures, revue de critique littéraire qui a pour but non seulement d'analyser tous les livres sur le marché, mais encore de renseigner le public sur les questions qui touchent à la vie littéraire, artistique et culturelle en général. Il s'agit de critique littéraire intégrale, c'est-à-dire de Lectures, sans tomber dans un moralisme étroit et desséchant, "veut donner à tous ceux qui sont conscients des dangers exceptionnels de l'heure un moyen pratique de se guider et de guider les autres dans le tourbillon des publications actuelles".

Lectures compte maintenant six sections:

1. Idées et principes.
2. Etudes critiques.
3. Documents.
4. Faits et commentaires.
5. Bibliographie critique.
6. Bibliothèque.

Le sommaire de décembre comprend entre autres les articles suivants: "Le Sujet dans le roman", "Le Réalisme de Balzac d'après Le Père Goriot", "Si le gratin ne meurt", d'André Gide, "Henry de Montherlant ou la pureté d'une intelligence très vive", "Lectures à Radio-Canada", etc. Mentionnons aussi la présentation d'une soixantaine d'ouvrages avec notes critiques.

Lectures, qui en est au numéro 4 de son troisième tome, paraît tous les mois. Fides, 25, rue Saint-Jacques, Montréal 1, Plateau 8335.

Drapeau canadien

A sa séance régulière, tenue récemment, le conseil municipal de Saint-Georges, comté de Laviolette, a accordé son appui au projet de drapeau blanc, rouge à feuille d'érable verte comme drapeau distinctif du Canada. Il a adopté unanimement une résolution à cette fin.

M. Wilson retourne à Londres

Toronto, 10 (C.P.) — L'Association des photographes commerciaux et de la presse a été formée hier soir au cours d'une réunion. On a décidé d'envoyer un télégramme au ministre des finances, M. Douglas Abbott, pour protester contre le récent embargo imposé sur les lumières de magnésium importées des Etats-Unis. M. John Boyd, de Toronto, a été élu président de l'Association, tandis que M. Fred Davis était élu président.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette propriétaire
HA. 7251

Un avion s'écrase

Konowa, 10. (A.P.) — Trois hommes ont perdu la vie ce matin, non loin de Konowa dans l'Oklaoma, à la suite d'un accident d'avion. L'appareil a complètement brûlé. Les patrouilles qui le découvrirent ont dit qu'il s'agit d'un petit avion. Il aurait pris l'air ce matin à cinq heures, à Duncan, et serait tombé peu après.

Voyez Plus - Payez Moins!

VOYAGEZ par AUTOBUS

TAUX BAS!

PRIX DE VOYAGES DE MONTREAL

	Passage Simple	Retour (5 jours)	Retour (15 jours)
Bowmanville, Ont.	\$ 6.90	\$11.05	\$12.45
Brookville, Ont.	3.15	5.05	5.70
Cobourg, Ont.	6.30	10.10	11.35
Renfrew, Ont.	4.05	6.50	7.30

(Taux de transport en plus)

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre Agent Local, ou téléphoner à

PL. 7141

1188 ouest, rue Dorchester, Montréal

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

propos de Noël

Vous serez fiers de donner un cadeau provenant de chez Max Beauvais. Au magasin "ayant tout un monde de cadeaux pour hommes" vous n'aurez que l'embarras du choix vu l'imposante variété des articles.

Foulards pure soie importés... cravates, pantoufles, robes de chambre... chaussettes... foulards et mouchoirs en toile.

Tout genre de mitaines en fourrure et de gants pour hommes.

Chapeaux importés... CHRISTY, SCOTT, MOORE et BORSALINO... ou provenant de manufacturiers canadiens réputés... STETSON et MALLORY.

Si toutefois vous ne connaissez pas sa pointure ou sa taille exacte, vous pouvez lui offrir un CERTIFICAT — CADEAU MAX BEAUVAIS.

Max Beauvais *Limitée*
385 rue St-Jacques O

Le magasin de qualité pour messieurs à Montréal

HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M. à 6.30 P.M. TOUS LES JOURS — OUVERT LE SAMEDI JUSQU'À NOUVEAU

Vote d'environ 21 pour cent

D'après des calculs faits ce matin — Un peu plus de 44,000 électeurs se sont présentés dans les bureaux de scrutin sur un total possible de 225,481

Un très petit nombre d'électeurs se sont donné la peine de se rendre dans les bureaux de scrutin, au cours de la journée d'hier, à Montréal.

On estime que l'on pouvait s'attendre à recevoir 225,481 votants, puisque c'est le nombre que l'on établit en tenant compte du fait qu'il n'y avait pas de rotation dans un district (le numéro 2) et dans le secteur "B" de la circonscription numéro 1. Les conseillers de ces deux arrondissements ayant été élus par acclamation.

La liste électorale, en comprenant les onze districts, comportait plus de 200,000 électeurs. Sur les 225,481 attendus aux "polls" hier, environ 44,617 se sont présentés, ce qui donne un pourcentage de votants d'environ 21%, ou, pour être plus précis, entre 20 et 21 pour cent, suivant des calculs faits ce matin.

On représente qu'il est très difficile d'établir un pourcentage précis cette année, car la mairie d'hier n'a pas pu apporter une base sûre de calcul.

Au surplus, on peut difficilement établir le chiffre des électeurs qui ont enregistré leur vote en faveur d'un de deux, de trois, ou de cinq candidats, sur les dix ou sept noms qui se trouvaient sur le bulletin de vote. Un grand nombre n'ont dû arriver leur choix que sur un des ou trois candidats. A ce moment, la vérification est impossible.

Ceux qui perdent leur dépôt

On compte que douze candi-

Le premier ministre communiste formerait un nouveau gouvernement constitutionnel — Une fédération slave méridionale?

Sofia, 10. (A.P.) — Selon des sources politiques bulgares, le premier ministre communiste Georgi Dimitroff, qui a remis sa démission hier, et celle de son cabinet, formerait bientôt probablement un nouveau gouvernement constitutionnel.

Une telle fédération, ajoutent les rapports, permettrait à la Bulgarie de contourner les clauses du traité de paix bulgare, par lequel ce pays est obligé de payer \$45,000,000 en réparations à la Grèce, et par suite de quoi aussi, les armements bulgares ont été limités par les vainqueurs.

Belgrade, 10. (Reuter) — La Yougoslavie a annulé son entente avec la Grande-Bretagne, le 8 septembre dernier, parce que "la Grande-Bretagne n'a pas observé l'accord".

L'ambassade britannique ici a été informée hier de la décision du gouvernement yougoslave.

En Italie

De Gasperi espère rallier ces gens

Les partis modérés de gauche seraient du point de rallier les rangs ministériels

Rome, 10. (A.P.) — Le premier ministre d'Italie, M. de Gasperi, dont le gouvernement admet toujours sous la menace d'une grève générale dans la province de Rome, a exprimé aujourd'hui l'espoir que les rangs ministériels s'augmentent des membres des partis modérés de gauche.

A la fin d'un long entretien avec les chefs des partis ouvriers-socialistes et républicains, le chef du gouvernement a dit: "Nous avons parcouru beaucoup de chemin et je crois que nous atteindrons le port aujourd'hui".

C'est également aujourd'hui que prend fin le délai accordé au gouvernement pour répondre aux demandes de la Chambre provinciale du travail, que dominent les communistes, au sujet des travaux de chômage. Si l'on ne satisfait pas ces demandes, une grève générale sera appelée dans la province de Rome.

Le gouvernement a porté un autre coup aux ambitions des gens de gauche en publiant un décret autorisant le ministre des travaux publics à dépenser une somme de 40,000,000 de lire (\$67,500,000) en travaux publics extraordinaires.

Washington, 10. (A.P.) — L'union internationale des télégraphistes commerciaux (I.T.U.), a annoncé ce matin que le vote pris chez ses membres employés de la Western Union Telegraph était de 10 pour un en faveur de la déclaration de la grève avant Noël. Les dirigeants de l'union se rendront à Atlanta demain pour conférer avec les autres chefs de la Fédération américaine du travail qui se proposent de se joindre à la grève des télégraphistes commerciaux si les négociations pour une augmentation de salaires demeurent sans résultats.

Démision de Dimitroff

Le premier ministre communiste formerait un nouveau gouvernement constitutionnel — Une fédération slave méridionale?

Sofia, 10. (A.P.) — Selon des sources politiques bulgares, le premier ministre communiste Georgi Dimitroff, qui a remis sa démission hier, et celle de son cabinet, formerait bientôt probablement un nouveau gouvernement constitutionnel.

Une telle fédération, ajoutent les rapports, permettrait à la Bulgarie de contourner les clauses du traité de paix bulgare, par lequel ce pays est obligé de payer \$45,000,000 en réparations à la Grèce, et par suite de quoi aussi, les armements bulgares ont été limités par les vainqueurs.

Belgrade, 10. (Reuter) — La Yougoslavie a annulé son entente avec la Grande-Bretagne, le 8 septembre dernier, parce que "la Grande-Bretagne n'a pas observé l'accord".

L'ambassade britannique ici a été informée hier de la décision du gouvernement yougoslave.

En Italie

De Gasperi espère rallier ces gens

Les partis modérés de gauche seraient du point de rallier les rangs ministériels

Rome, 10. (A.P.) — Le premier ministre d'Italie, M. de Gasperi, dont le gouvernement admet toujours sous la menace d'une grève générale dans la province de Rome, a exprimé aujourd'hui l'espoir que les rangs ministériels s'augmentent des membres des partis modérés de gauche.

A la fin d'un long entretien avec les chefs des partis ouvriers-socialistes et républicains, le chef du gouvernement a dit: "Nous avons parcouru beaucoup de chemin et je crois que nous atteindrons le port aujourd'hui".

C'est également aujourd'hui que prend fin le délai accordé au gouvernement pour répondre aux demandes de la Chambre provinciale du travail, que dominent les communistes, au sujet des travaux de chômage. Si l'on ne satisfait pas ces demandes, une grève générale sera appelée dans la province de Rome.

Le gouvernement a porté un autre coup aux ambitions des gens de gauche en publiant un décret autorisant le ministre des travaux publics à dépenser une somme de 40,000,000 de lire (\$67,500,000) en travaux publics extraordinaires.

Washington, 10. (A.P.) — L'union internationale des télégraphistes commerciaux (I.T.U.), a annoncé ce matin que le vote pris chez ses membres employés de la Western Union Telegraph était de 10 pour un en faveur de la déclaration de la grève avant Noël. Les dirigeants de l'union se rendront à Atlanta demain pour conférer avec les autres chefs de la Fédération américaine du travail qui se proposent de se joindre à la grève des télégraphistes commerciaux si les négociations pour une augmentation de salaires demeurent sans résultats.

Désastre aérien au Labrador: 38 disparus

Un avion américain C-54, transportant 29 passagers et 9 membres d'équipage, s'est écrasé près de Goose Bay

St-Jean, Terre-Neuve, 10 (C.P.) — Vingt-neuf passagers, en plus de l'équipage, étaient à bord de l'avion de transport de l'aviation militaire américaine qui s'est écrasé près de Goose Bay, au Labrador, vers minuit, hier soir, et l'on rapporte qu'il n'y a aucun survivant.

L'avion de transport, un C-54, dont les autorités du C.A.R.C. disent qu'il a normalement à son bord un équipage de neuf hommes, a piqué vers le sol, dix minutes avant minuit, hier soir, heure normale de l'Atlantique, peu de temps après son envol de la piste de décollage de Westover Field, Mass.

La température orageuse a entravé toute observation du haut des airs par un avion de reconnaissance, dont les membres de l'équipage ont rapporté qu'ils avaient aperçu "des débris éparpillés et fumants".

En Palestine

Sévère avertissement de sir Cunningham

Jérusalem, 10. (A.P.) — Le haut commissaire britannique en Palestine, sir Alan G. Cunningham, dans un communiqué spécial d'aujourd'hui, avertit les Arabes et les Juifs que les désordres doivent cesser. Il en appelle aux chefs des deux partis et les menace d'adopter des mesures sévères au cas où les émeutes se poursuivraient.

Depuis en Palestine, malgré une vigoureuse intervention des troupes anglaises, le sang continue à couler. Au commencement du onzième jour de révolte le nombre des pertes de vie s'élève à 127. Ce matin, non loin des installations juives de Givat, six Juifs ont été tués. La police a mis les assaillants arabes en fuite à coups de mitrailleuses.

D'autre part, la ligne arabe a annoncé aujourd'hui au Caire qu'elle avait reçu de nombreux télégrammes d'anciens combattants des deux guerres offrant leur service pour combattre aux côtés des Arabes. Il y aurait plus de cinq mille volontaires de toutes les parties du monde. L'empire britannique, en particulier le Canada, les Etats-Unis et l'Europe y sont représentés.

Les Américains battent le record avec 3,000 hommes de tous grades, notamment deux généraux. L'empire britannique vient ensuite avec 2,000 volontaires. D'Angleterre, du Canada, d'Afrique du Sud, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. La plupart de ces hommes auraient servi dans le Moyen Orient au cours de la dernière guerre. On annonce aussi des volontaires allemands et français. Les Allemands appartiennent à l'Afrika Korps. La majorité des volontaires seraient dans l'aviation, mais on compte également parmi eux des marins, des docteurs et des techniciens.

La question actuelle est de savoir si ces hommes seront envoyés dans l'armée arabe ou formeront une brigade internationale. Les informateurs de la ligne arabe déclarent que ceci sera discuté au Q.G. de la ligne arabe au Liban.

On annonce en outre que 18 prisonniers arabes se sont évadés ce matin de la prison d'Acre alors que celle-ci fut attaquée par une troupe d'Arabes. Ces prisonniers avaient été séparés des autres prisonniers à la suite de la décision des Nations Unies au sujet du partage de la Palestine.

J. A. (Pat) Sullivan tentera de s'affilier à la C.T.C.C.

M. Horace Laverdure, président du Conseil central des Syndicats nationaux de Montréal a tenu à faire une déclaration en marge de la présumée affiliation de J.A. (Pat) Sullivan à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

"M. J.A. (Pat) Sullivan, président-fondateur de l'Union des marins des Grands Lacs, n'a pas affilié son mouvement à la C.T.C.C." a dit M. Laverdure.

"L'Union des marins des Grands Lacs" poursuit-il, "est affiliée à l'organisme que je représente et pas encore à la C.T.C.C. Certaines formalités d'usage que doivent remplir les unions désireuses d'appartenir à la C.T.C.C. n'ont pas encore été remplies."

"L'Union des marins des Grands Lacs a suivi les procédures habituelles dans les circonstances en s'affiliant d'abord à un conseil central avant de demander son affiliation à la Confédération. Une telle demande d'affiliation sera adressée sous peu au corps supérieur de notre mouvement ouvrier".

Il ressort donc de cette déclaration que M. Sullivan est officiellement affilié au Conseil central des Syndicats nationaux de Montréal et qu'il tentera de porter son affiliation à la C.T.C.C.

Une enquête sur le fonctionnarisme provincial

La politique des 'à côtés' et des 'side lines'

Plusieurs fonctionnaires doivent se chercher du travail supplémentaire pour boucler leur budget — L'attitude de certains fonctionnaires supérieurs — Les dettes — La "classification"

Communisme? Evidemment on s'empresse de crier à la "démagogie", à l'exagération, au communisme, mais la réalité est que les fonctionnaires n'ont pas moins de besoins, presque sans espoir, les augmentations de salaires qui les arracheront à ces travaux supplémentaires qu'ils détestent et qui ruinent leur santé.

L'attitude de l'autorité provinciale à l'endroit de ces "side lines" est révélatrice. Plusieurs fonctionnaires, et des plus sérieux, nous ont affirmé qu'ils servent de prétexte pour ne pas accorder les augmentations tant demandées. Certains fonctionnaires supérieurs partent du principe que la majorité des employés civils ont ici ou là une autre source de revenu et ils ont le culot d'en tenir compte quand on discute de salaires avec eux. Un pas de plus et ils deman-

deront que ces "à côtés" soient officiellement portés au livre des salaires par le comptable de la province!

Une seule réponse. Une politique de salaires qui rend nécessaires ces "à côtés" est antisociale et indignes d'un gouvernement à la hauteur de ses responsabilités.

Disons de plus, pour suivre ces messieurs sur leur propre terrain, qu'une infime minorité de fonctionnaires tirent un revenu de travaux supplémentaires.

La femme travaille

Dans d'autres cas c'est la femme du fonctionnaire qui doit travailler pour aider à son mari à boucler le budget.

Les unes font de la couture à domicile, les autres travaillent comme sténos, comme secrétaires, comme vendeuses. Vous en verrez actuellement des dizaines dans nos grands magasins, pendant la période des fêtes.

Le contrôle des loyers

Il resterait en vigueur jusqu'au 31 mars 1949

Ottawa, 10 (C.P.) — Selon certains informateurs le Parlement canadien votera en faveur du maintien de la règle des loyers domestiques jusqu'au 31 mars 1949. On ne sait encore si cette mesure sera votée avant Noël, mais il est certain que le Parlement devra voter, dans la première partie de la session, sur l'extension de cette loi qui normalement devrait expirer au 31 décembre prochain en vertu de la loi des pouvoirs transitoires. Le discours du trône n'a pas fait mention de la période mais on croit qu'elle sera tout d'abord de quelques mois afin de permettre aux membres du Parlement de discuter de la politique du gouvernement. M. Abbott, le ministre des finances, a déjà déclaré par ailleurs que le contrôle des loyers domestiques subsisterait à toutes les autres régies. On a déjà annoncé d'autre part que le contrôle sur les loyers commerciaux expirerait le 8 mars prochain.

Ottawa, 10 (C.P.) — Selon certains informateurs le Parlement canadien votera en faveur du maintien de la règle des loyers domestiques jusqu'au 31 mars 1949. On ne sait encore si cette mesure sera votée avant Noël, mais il est certain que le Parlement devra voter, dans la première partie de la session, sur l'extension de cette loi qui normalement devrait expirer au 31 décembre prochain en vertu de la loi des pouvoirs transitoires. Le discours du trône n'a pas fait mention de la période mais on croit qu'elle sera tout d'abord de quelques mois afin de permettre aux membres du Parlement de discuter de la politique du gouvernement. M. Abbott, le ministre des finances, a déjà déclaré par ailleurs que le contrôle des loyers domestiques subsisterait à toutes les autres régies. On a déjà annoncé d'autre part que le contrôle sur les loyers commerciaux expirerait le 8 mars prochain.

Le major-général William H. Tunner, commandant de la division de l'Atlantique de l'armée américaine, s'est envolé vers Goose Bay, afin de diriger personnellement les recherches des équipes de sauvetage.

On a même songé à dépêcher un hélicoptère sur les lieux de l'accident.

Mme Jos. Simard meurt à Miami

Mme Joseph Simard, née Pontbriand (Rose-Blanche), est morte subitement à Miami Beach, ce matin.

Elle était la femme de M. Joseph Simard, président de Marine Industries et de Sorel Industries, de Sorel. Elle était âgée de 57 ans.

Née à Sorel en 1890, elle avait épousé M. Joseph Simard le 19 janvier 1914. Elle demeurait à Montréal depuis 17 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari: quatre fils, Arthur, Léon, Jean et Jacques; trois filles, Mme Paul Daigne, et Mlle Claire et Louise Simard; une sœur, Mme E. Gauthier, de Sorel; deux frères, MM. P.-N. Pontbriand et Lucien Pontbriand, tous deux de Sorel; et quatre petits-enfants.

Elle était bien connue pour ses œuvres charitables et sa contribution au travail de l'hôpital Ste-Justine.

Les travailleurs de l'automobile

M. S. T. Payne, agent d'affaires et organisateur de l'Association canadienne des travailleurs de l'automobile, prie tous les membres d'assister à la grande assemblée générale, qui aura lieu ce soir, à 1231 est, rue de Montigny, salle des syndicats nationaux, à 8h. 15.

D'importantes questions sont à l'agenda. Entre autres le problème de l'organisation dans les garages, le progrès des négociations, les changements au comité paritaire et les échelles de salaires feront l'objet des discussions.

Usine de granit détruite par le feu

Chicoutimi, 10. (D.N.C.) — Un incendie a détruit entièrement les usines du Granit National, à Saint-Joseph d'Alma. Les dommages sont évalués à plus de \$100,000 et affectent profondément environ 100 travailleurs. Le granit travaillé à cet endroit est l'un des plus réputés en Amérique.

Le Père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le R. P. Paul Doncoeur, S.J., historien et orateur éminent, passe quelques jours à Montréal, au retour d'un séjour de plusieurs mois qu'il vient de faire à Hollywood. On sait en effet que le Père Doncoeur a été appelé par les producteurs d'un grand film historique sur Jeanne d'Arc, afin d'en surveiller le montage au point de vue historique.

Le public montréalais aura l'avantage d'entendre le Père Doncoeur dans une conférence qu'il intitulera: "Mon séjour à Hollywood". Cette conférence aura lieu jeudi prochain, le 18 décembre, dans la salle du Gesu, sous les auspices de la Ligue indépendante Catholique. On peut dès maintenant avoir tous les renseignements au sujet de cette conférence en s'adressant au Secrétaire de la L.I.C., 325 Chemin Sainte-Catherine, D.O. 1151.

Les photographes protestent

Moscou, 10. (A.P.) — M. Harold Wilson, président du Board of Trade anglais, est parti hier soir pour Londres. Il a laissé à son groupe d'experts qui continuent de travailler dans les deux Chambres, puisque le député libéral de Vancouver-Nord, M. James Sinclair, a inscrit un bill semblable au feuillet des Communions.

Les dettes

Nous parlons, dans notre précédent article, des dettes que contractent les fonctionnaires. Voici ce que l'un d'eux nous écrit: "Impossible avec mon maigre salaire de procurer une vie convenable à ma femme et à mes enfants. J'ai dû contracter, comme bien d'autres fonctionnaires d'ailleurs, des dettes. Je dois environ \$400.00. Dans ce montant est compris un emprunt de \$200.00 comme ceux dont vous parlez dans votre dernier article, c'est-à-dire à des conditions onéreuses."

On croit rêver quand on lit certaines autres lettres que nous écrivons des fonctionnaires. (Il va sans dire que nous ne publions jamais que des extraits de lettres, pour éviter que leurs auteurs ne soient identifiés.)

La classification

L'excuse classique, que l'on donne à cœur de semaine aux fonctionnaires pour ne pas les augmenter de salaires, c'est "la classification". "Attendez la classification", leur dit-on. Des commissaires font actuellement ce travail et vous serez tous très satisfaits quand le travail sera terminé.

Du train où progresse cette classification, les fonctionnaires vont attendre encore plusieurs mois avant de recevoir un salaire raisonnable!

L'élection municipale L'épilogue commence aujourd'hui

Prestation du serment des conseillers de la classe "C" — Formation du comité exécutif — Délai de trente jours en cas de contestations — Vérification des rapports des scrutateurs — Le choix d'un leader du conseil

L'élection municipale d'hier aura son épilogue au sein du conseil municipal d'ici quelques jours. Le peuple ayant procédé au choix de ses députés à la Chambre municipale, il appartient maintenant à cette dernière de choisir parmi elle les principaux capitaines qui seront chargés de la conduire ou de la représenter plus particulièrement au cours du prochain triennat.

La Commission athlétique

Les conseillers désignés, aussi les cinq membres de la Commission athlétique. Les membres actuels de cet organisme sont: MM. Fred Duclos, président; Dave Rochon, vice-président; et MM. Israël Morin, Emile Gauthier et Elzéar Simard, commissaires.

Quant à la Commission métropolitaine, suivant les prescriptions de la charte, en font partie ex-officio: le maire et les six membres du Comité exécutif. Le choix des commissaires métropolitains ne donne donc plus lieu à une procédure particulière au Conseil.

Addition des votes aujourd'hui

Aujourd'hui, le président de l'élection, M. Alphonse Mongeau, aidé de son personnel, procédera à une nouvelle addition des votes, suivant les rapports des scrutateurs.

Les candidats défaits, ou leurs organisateurs, pourront demander un "décompte" (vérification des rapports électoraux) et cela jusqu'à lundi matin. On peut aussi requérir un recompte officiel devant un juge de la Cour supérieure avec ouverture des boîtes de scrutin. Enfin, procédure plus sérieuse, la charte prévoit des contestations du scrutin et dans un délai de trente jours de l'élection.

En prévision de cette éventualité, on a remis les urnes électorales dans les boîtes de l'hôtel de ville où elles attendront le sort que l'on en voudra faire, sous la garde de cerbères.

Prestation du serment d'office

Ceux dont l'élection ne fait plus de doute (les conseillers des corps publics et les "acclamés" du 27 novembre) pourront prêter leur serment d'office dès ce matin. Quant aux autres — les 57 élus d'hier — ils auront la possibilité d'accomplir cette formalité essentielle à compter de lundi prochain.

La proclamation officielle des candidats s'effectuera également lundi.

Le premier mois

En ce qui regarde la première séance régulière du conseil, telle que prévue par la loi municipale, elle se tiendra le premier jour de mars 1948, car ces réunions obligatoires n'ont lieu qu'à tous les trois mois. Il va sans dire, toutefois, que le prochain comité exécutif s'empressera de convoquer des réunions spéciales du parlement municipal, avant le mois de mars. Et le greffier doit rassembler les nouveaux élus d'ici quelques jours, en vue du choix du comité exécutif.

Le leader

A la même réunion, les 99 conseillers éliront, parmi eux un personnage qu'ils appelleront leur "leader", lequel aura pour fonction de faire le lien entre le conseil, l'administration et le public. Le poste, hautement convoité, comporte des émoluments annuels de \$3,000. Le présent chef du Conseil est M. Pierre Des Marais. Son prédécesseur était M. Alcide Goyette.

Le Sénat

Eloge des sénateurs disparus

Ottawa, 11. (D.N.C.) — La pénurie des dollars américains est plutôt une crise de prospérité.

Voilà ce que déclarait hier, au Sénat, M. C.E. Ferland, libéral de Joliette, en proposant à la Chambre haute, l'adresse en réponse au discours du trône.

Il fut secondé par M. E.W. Gerstner, libéral de Medicine Hat, qui demanda immédiatement le rappel immédiat de l'interdiction d'exporter du bétail aux Etats-Unis, soutenant que cela pourrait nous rapporter de \$80,000,000 à \$100,000,000 de dollars américains par année.

A part ces deux discours, la séance d'hier fut occupée par l'éloge des sénateurs disparus depuis la dernière session, dont M. J. J. Bench, libéral de St. Catharines (Ont.), décédé soudainement hier matin, et MM. G. G. McGeer, libéral de Vancouver; W. J. Harmer, libéral d'Edmonton; et W. E. Foster, libéral de Saint-Jean (N.B.).

La Chambre haute a aussi, en première lecture, un nouveau projet de loi de M. W. D. Euler, libéral de Kitchener, qui entreprend ainsi sa troisième tentative pour faire lever l'interdiction de fabriquer et de vendre de la margarine au Canada. Aux deux sessions précédentes, un bill analogue fut défait au Sénat. Mais cette fois, une action concertée semble avoir été lancée dans les deux Chambres, puisque le député libéral de Vancouver-Nord, M. James Sinclair, a inscrit un bill semblable au feuillet des Communions.

Les photographes protestent

Moscou, 10. (A.P.) — M. Harold Wilson, président du Board of Trade anglais, est parti hier soir pour Londres. Il a laissé à son groupe d'experts qui continuent de travailler dans les deux Chambres, puisque le député libéral de Vancouver-Nord, M. James Sinclair, a inscrit un bill semblable au feuillet des Communions.

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Le père Doncoeur au Gesu le 18 décembre

Son séjour à Hollywood

Suggestion!

A l'occasion de Noël et du nouvel An

OFFREZ

un cadeau qui durera toute l'année et qui chaque jour vous rappellera au souvenir d'un parent ou d'un ami:

Un abonnement au DEVOIR

Sur réception de votre souscription une carte de souhaits appropriés sera adressée au bénéficiaire de l'abonnement.

"LE DEVOIR"

430 est, rue Notre-Dame, Montréal

CANADA: \$6.00 Montréal: \$9.00 Etats-Unis: \$8.00

Ci-inclus, \$..... en paiement de..... mois

d'abonnement au "Devoir", à compter du.....

Ajouter 15 cents NOM.....

à votre cheque n'est pas payable ADRESSE.....

au pair. PRIERE D'ECRIRE TRES LISIEMENT.



UNE NOUVELLE BROsse à CHEVEUX qui promet d'être très populaire vient d'être lancée sur le marché par les manufacturiers canadiens. Comme l'illustre cette photo, il s'agit d'une brosse circulaire munie d'un peigne. Montée en "Lucite" transparent, peigne et soles sont en monofilaments de nylon. Tout comme la brosse elle-même, le peigne se révèle d'une solidité à toute épreuve. On adoucit au besoin les soies en les portant sous l'eau chaude pendant quelques secondes seulement. Il est intéressant de noter ici que le négatif dont est vêtu le modèle est aussi en nylon.

DU NOUVEAU EN COUTURE

Les femmes qui aiment à faire leur propre couture, pourront bientôt se procurer des patrons faits sur mesure et adaptés pour leur besoin personnel. Ces nouveaux patrons d'une seule pièce ont été organisés par le dessinateur de modes, Maurice Klaiman de Designing Centre Reg'd, qui, durant la guerre était à la tête à Montréal d'une clinique de mode faisant du neuf avec du vieux. Dans cette position il aida des milliers de femmes à dessiner et à couper des patrons pour refaire de vieux vêtements en articles utiles pour leur propre usage ou pour expédition outremer.

M. Klaiman se rendit compte que plusieurs femmes trouvaient difficile d'ajuster les patrons de coupe régulière avec leurs propres mesures. Après deux ans de recherches, il perfectionna récemment un système de patrons faits sur mesure qui est si simple à employer que le patron complet pour une robe, un tailleur, un manteau ou une robe du soir est placé sur une seule feuille de papier et prêt pour la coupe.

Ceci élimine l'ennui d'avoir à placer les nombreux morceaux d'un patron sur l'étoffe avant de la couper et rend la couture à la maison un plaisir, même pour la ménagère inexpérimentée.

Ce nouveau système est réellement simple. Après que les mesures de base employées par les tailleurs sont prises, un patron primaire est tracé; de ceci une preuve en coton très bon marché est coupée et cousue. Les ajustements mineurs pour chacun sont aisément faits sur le

Rhumes d'enfants
Pour soulager du malade sans drogues, frictionnez avec du VICKS VapoRub



SUGGESTIONS POUR LE MENU DE VENDREDI

Flétan — Doré — Eperlans — Pétoncles — Saumon —
Finnon Haddies — Filets d'aiglefin — Filets de sole —
Poisson blanc — Homards.

LEGUMES

Choux de Bruxelles — Endives — Champignons —
Choux rouges — Celeri "Pascal" — Choux verts —
Cannaberges — Pommes McIntosh.

PL. 8121

Cyathouse

Feuilleton du "Devoir"

MANOIR

de CHARLES SILVESTRE

11. (Suite)

— Merci pour votre conseil, murmura Boniface qui s'appliqua contre la muraille en frissonnant davantage.

Nous aurions pu demander bien plus, mais nous sommes délicats. Nous ne voulons pas le mettre tout nu.

— Je vais jeter pour secourir votre ami. Il dissipera bien vite ce que j'ai mis des années à gagner.

Cragnas se mit à rire aussi gracieusement que possible. Une araignée suspendue au-dessus du crâne de Boniface ne pouvait pas l'effrayer. Il voyait du reste de mauvaise soupe dans un pot d'argile brisé, le grabat de paille pourrie.

— Il faut des hommes comme toi. De vénérables personnes économes. Faute de quoi, le

monde irait bien plus mal, dit-il à mi-voix.

— J'aurais voulu vous chanter une chanson, reprit Rufin, mais vous n'aimez guère la musique.

Cragnas leva joyeusement les mains et les abattit sur les maigres épaules du vieillard.

— Adieu, et dors bien avec une bonne conscience qui partagera la couche. Rappelle-toi mes conseils affectueux. Le comte Richard te protège.

— C'est bien trop d'honneur. — Encore une fois, reste au logis. Tu serais en danger de mort subite. Prends la chandelle pour nous éclairer.

— Je ne pourrais la porter. L'âge fait trembloter mes mains. Un jour, vous serez vieux, vous aussi.

— Il faut donc bien user du temps qui s'en va, dit Cragnas,

La nécessité du bonheur

D'après la déclaration du général de la classe de 20 ans de l'Association de la prévention des accidents, il apparaît que le bonheur est nécessaire à tout le monde mais surtout aux chauffeurs d'automobiles et de camions. Pourquoi?

Trois causes reviennent surtout à l'origine des accidents de la route, selon les statistiques de l'Association: l'intoxication, la fatigue et les émotions. Le chauffeur que des troubles domestiques obsèdent est un sujet prédisposé aux accidents, a remarqué le général à l'occasion de l'assemblée annuelle. Quant à l'intoxication due aux boissons alcooliques, elle est encore dangereuse même si les boissons ont été prises la nuit précédente.

Mais revenons à la question du bonheur. Ce n'est pas une petite fille rêveuse et sentimentale qui parle des émotions comme causes d'accidents mais un gérant d'affaires qui doit certainement savoir ce qu'il dit.

Ce n'est donc pas une mince affaire que de prendre la responsabilité du bonheur d'un autre. L'absence de bonheur, le vide du cœur, l'inquiétude de l'esprit, s'ils peuvent causer des accidents de voitures peuvent en causer encore davantage sur les routes morales de la vie.

L'homme qui n'est pas heureux chez lui se détachera plus facilement de son foyer que celui qui y trouve tout ce que la vie lui avait promis. Dans la majorité des cas, le succès dans la carrière ne suffit pas pour combler un cœur d'homme. Par ailleurs, on voit des carrières s'annoncer très brillantes que l'absence de bonheur domestique conduit à rien, surtout quand on a souhaité faire jouer à la maison un rôle consolateur qui s'est tout simplement changé en esclavage.

Quant à la femme qui n'est pas heureuse en ménage — cela peut arriver sans qu'il y ait de sa faute — elle sera très rarement l'éducatrice accomplie, la mère qui doit avoir la joie à donner comme elle a donnée la vie. Seuls, des caractères exceptionnels, des âmes supérieures savent dominer la situation suffisamment pour ne pas faire peser sur les jeunes vies qui les entourent le poids secret mais déprimant de leur déception et de leur désenchantement.

Les enfances et les adolescences malheureuses, qui sont à la source de tant de problèmes individuels et sociaux, ont eu souvent pour cadre le propre malheur des parents qui constituent, soit un ménage mal assorti, soit un ménage instable au point de vue moral, soit un ménage franchement mauvais.

L'importance du bonheur, de la joie à donner aux autres ne devrait échapper à personne, encore moins à ceux qui ont délibérément accepté le rôle de tracer des routes de joie pour les êtres qui comptent sur eux.

Que de malheurs n'arriveraient pas dans le monde si chacun, surtout chez les jeunes, avait sa petite part de joie à goûter chaque jour avec son pain quotidien. Mais il y a trop d'êtres qui ne savent pas trouver de joie ni pour eux ni pour les autres.

Germaine BERNIER.

Qui est-elle?

Il s'agit de trouver le nom de la femme célèbre qui se trouve dans les mots définis ci-dessous.

Ces mots se rapportent tous à la vie de l'héroïne.

En les plaçant les uns au-dessous des autres dans l'ordre indiqué, et en décalant certains d'entre eux convenablement à droite ou à gauche, on pourra lire verticalement le nom dont il s'agit.

I — D'après cet historien, elle fut accusée par son mari d'avoir livré au pillage la maison conjugale.

II — Son fils dont les aventures ont enchanté et instruit bien des jeunes dans l'antiquité grecque.

III — Poème lyrique de René Fauchois, musique de Fauré qui évoque son histoire et porte son nom.

IV — Ce dieu, déguisé en loup, lui donna un fils aux pieds de boue.

V — Son mari qui la quitta pendant vingt années.

VI — Célèbre épopée où sa fiabilité et ses malheurs sont chantés.

VII — Tous par elle furent éconduits.

VIII — Travail qu'elle fit en sorte de ne jamais achever.

SOLUTION

Pausanias
Télémaque
Hélène
Héraclès
Ulysse
Odyssée
Prétendants
Voilà

Elections chez les Ursulines

Les Trois-Rivières, 9. — Mardi ont eu lieu au Monastère du Précieux Sang, des Trois-Rivières, les élections triennales. Elles furent présidées par Mgr. Hormidas Trudel, P.A., V.G., qui était assisté de M. l'abbé Albert de Grandmont, aumônier des Ursulines au monastère du Christ-Roi.

Les élections ont donné le résultat suivant: Mère Marie-Immaculée, supérieure, réélue; Sr. St-Catherine de Sienna, assistante-supérieure; Sr. Vénitienne de Jésus, maîtresse des novices, réélue; Sr. Aimée de Marie, dé-

partement, réélue; Sr. Marie de Jésus, première conseillère; Sr. Marie-Stanislas, 2e conseillère; Sr. Marie du Carmel, 3e conseillère.

positaire, réélue; Sr. Marie de Jésus, première conseillère; Sr. Marie-Stanislas, 2e conseillère; Sr. Marie du Carmel, 3e conseillère.

LA MODE DU JOUR



Ce deux-pièces devrait plaire à toutes. Il a tellement de genre.

Le patron No 9087 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48.

La grandeur 38 requiert 4 verges et 5 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur. Décalque de la broderie inclus.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons. "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame. On doit faire les commandes par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30.

Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Le couvre-feu est sonné depuis longtemps. Rien à redire. Le seigneur ne se fâchera pas. Il faut des petites fêtes secrètes. Les ivrognes de nos foires font plus de bruit que d'argent.

Arrête ton cliquet de moulin, dit Cragnas. Je veux bien manger, dussé-je en crever. Ton auberge sent meilleur que les roses. Elle m'envoie au nez l'odeur des rôtis, cuits à point.

Rien ne peut être assez bon pour vous et votre compagnon qui vient d'entendre le manoir.

Ne me flatte pas en face. Ne me chante pas ton Placébo. Nous avons horreur de faire les petits saints dans la niche. J'ai mes défauts, tu le sais bien, mais loyal comme l'or qui te payera tes peines. Mettons-nous à ta-

POUR L'ADOLESCENTE



La jupe de tissu à larges carreaux et le gilet de laine de teinte pastel sont particulièrement appréciés de la toute jeune fille à cette époque-ci de l'année.

Noces d'or de vie religieuse

Le pensionnat Saint-Louis de Gonzague, dirigé par les religieuses du Bon-Pasteur, fêtait récemment le 50e anniversaire de profession de son ancienne supérieure, Mère Marie de l'Espérance Larivière.

Retirée au monastère provincial, la Rév. Mère revint au pensionnat, qu'elle avait quitté il y a plusieurs années. Cette occasion ramena à l'Alma Mater un très grand nombre d'anciennes élèves.

La fête débuta par le salut du Saint-Sacrement suivi d'un concert et d'une réception. Celles qui, autrefois, donnaient aux réunions un cachet artistique par leur belle voix et leur talent musical, apportèrent à la fête récente une note harmonieuse appréciée.

Se faisant l'interprète de toutes, la présidente de l'amicale, Mme J.-P. Lamarche, transmit à Mère Marie de l'Espérance les félicitations, les vœux de l'assistance, l'assurance de la reconnaissance affectueuse des anciennes et lui remit une bourse et une gerbe de fleurs. Puis elle résuma en quelques mots la longue et féconde carrière de la jubilaire, son stage comme élève au pensionnat, ses nombreuses années d'enseignement au cours gradué, son supérieurat à St-Louis de Gonzague, à Lorette et à West Kildonan, au Manitoba.

Le président d'honneur de cette fête, M. le chanoine Zénon Alarie fit aussi l'éloge de la vénérée Mère Marie de l'Espérance, loua ses qualités d'éducatrice et sa grande piété. Contemporain de la jubilaire, M. le chanoine évoqua le temps où il était chapelain chez les filles de Sainte Marie-Euphrasie Pelletier.

Puis à l'heure du goûter, toutes défilèrent devant l'héroïne de la fête et lui offrirent leurs félicitations et leurs vœux.

MARIE BELANGER FAIT

TOUT ARTICLE EN CUIR REPOUSSÉ

7330, rue Chateaubriand

CR. 8582

L'Association des consommateurs entre en campagne

"J'ai demandé au ministre des finances de nous fournir une liste détaillée des prix de plafonnement de toutes ces marchandises qui sont soumises à nouveau à un contrôle afin que nous puissions les faire connaître aux femmes du Canada. Nous serons alors en mesure de déterminer exactement quels prix nous devons payer pour ces articles et faire respecter l'imposition des contrôles", déclarait ces jours derniers à Ottawa la présidente nationale de l'Association canadienne des consommateurs, Mme J. R. Marshall qui posa un de ses premiers gestes d'autorité depuis son élection en abordant le premier item au programme de l'Association, la hausse du coût de la vie. Doivent être traités simultanément les item 2 et 3 qui sont: le problème du logement; le contrôle de qualité des marchandises.

Ce déploiement d'agressivité et d'activité constructive, alors même que l'Association est en pleine organisation et qu'elle est vivement engagée dans une campagne de recrutement, laisse bien présager pour l'avenir, alors qu'elle pourra renforcer ses revendications d'un important pourcentage des 3,000,000 de femmes du Canada.

"Nous travaillons pour nos familles", déclarait Mme Tancred Jodoin, présidente provinciale de la campagne, au cours d'une assemblée de l'Association canadienne des consommateurs et c'est précisément la raison qui fait s'engager chaque jour dans le mouvement, des centaines de nouveaux membres. Les femmes aiment leur famille, et c'est pour elle qu'elles désirent un niveau meilleur de vie; les femmes aiment leur famille et elles veulent lui éviter les privations imposées par la vie chère; les femmes aiment leur famille et sautent sur l'occasion de le prouver en se joignant au mouvement qui part en croisade pour la délivrance de l'inflation, de l'exploitation, de la mauvaise foi.

L'Association canadienne des consommateurs a l'appui du haut clergé, des mouvements d'action catholique, tels que les amicales diocésaines, la L.O.C., le cercle des fermières, la commission

scolaire et en résumé de la presque totalité des associations féminines canadiennes-françaises de la province. Les femmes qui ne l'ont pas encore fait pourront devenir membre de l'Association canadienne des consommateurs en envoyant leur cotisation annuelle de 50 s., à leur organisation locale, au cercle des fermières, au bureau provincial chez les Sœurs-Muettes, 3725 rue St-Denis, Montréal, au siège social, casier postal 500, Ottawa.

Démonstration culinaire

Il y aura démonstration culinaire à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est, boul. Saint-Joseph, vendredi à 7h. 30 du soir.

Un menu de "Réveillon de Noël" fort attrayant dans sa simplicité sera rehaussé par une originale décoration de table.

MENU

Velouté au saffris.
Feuille de gui (canapés).
Timbales de poulet.
Gelée d'ailles en garniture.
Salade à l'étoile.
Sandwiches "Chandelle".
Mousse en couronne (pièce montée).
Gâteau "Boule de neige".

Roger Duhamel à "Votre auteur préféré"

Les conférences de la Bibliothèque municipale présenteront une seule causerie en décembre. "Votre auteur préféré" recevra donc jeudi soir, le 11 décembre, à 8 h. 30, M. Roger Duhamel, directeur de Montréal-Matin, auteur d'un volume récemment paru aux Editions Filon sous le titre: "Les Cinq Grands". M. Duhamel a institué sa causerie: "Regards sur le passé". M. Marcel Raymond, du Jardin botanique, auteur d'un ouvrage distingué, présentera M. Duhamel et M. Ferdinand Biondi, directeur des programmes radio-phoniques du poste C.K.A.C. remerciera le conférencier. Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

CARNET MONDAIN

RECEPTION

Mme Pauline Donalds recevait hier après la conférence de M. Jean Dixon de New-York à l'hôtel Windsor. Parmi les invités on remarquait: M. Désiré De-fauw, M. Pierre Béique, Mlle Ethel Stark, M. et Mme S. A. Mendelssohn, M. Douglas Clark, M. et Mme M. Brainin, Mme A. Russell, Mme Geoffrey Porteous, Mme A. Kalmanach, Mme L.C. Atkinson, M. et Mme Leslie Roberts, M. et Mme Rice, M. Jean Lallemand, M. et Mme Gordon Pfeiffer, Mme T.-M. Morgan, Mme J.-E. Langdon, Mme Russell Smith, Mme Constant Gendreau, Mlle Renée Hébert-Duguay.

SOCIÉTÉ FRANCE-AMÉRIQUE

Il y aura danse gratuite pour les membres ainsi que leurs amis ce soir, à 92 est, rue Ste-Catherine.

Samedi, le 13 décembre, il y aura banquet aux hultres.

Noël à l'hôpital

Sainte-Justine

Les enfants malades, hospitalisés à Ste-Justine, invitent leurs amis et tous leurs bienfaiteurs à la cérémonie du dévouement des arbres de Noël, à l'hôpital, samedi, 27 décembre, à 3 h. de l'après-midi.



Rhumes de Cerveau

Mentholatum met fin aux rhumes, aux éternuements... empêche l'accumulation du mucus. Au premier symptôme d'un rhume, employez Mentholatum à l'action rapide. Pôt et tube 30c.

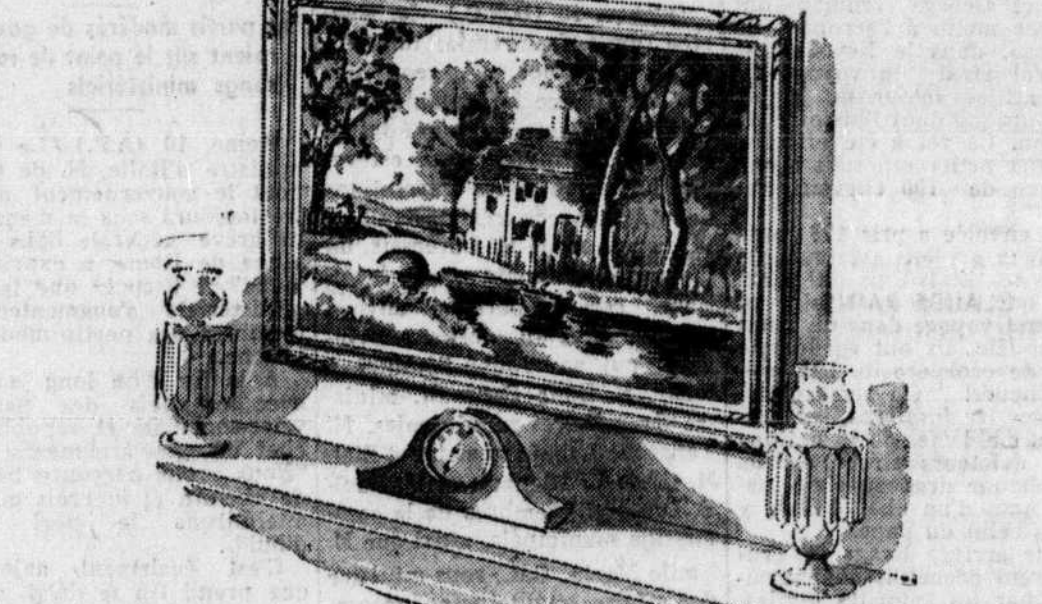
MENTHOLATUM

reconforte tous les jours

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30. Le magasin est ouvert toute la journée le samedi, d'ici Noël.

EATON

Spécial avant Noël pour les étrennes!



Gravures -- Rég. 22.50

En vente 17.95

Merveilleuses reproductions d'un assez grand format: environ 30" x 41", qui auront leur place surtout dans le vivoir, au-dessus de la cheminée ou du divan. Cadres sculptés ou fantaisie d'une riche teinte gris hollandais ou antique. Six magnifiques paysages au choix.

Conditions du Plan Budgétaire, si désiré.

Cadres, au cinquième.

T. EATON CO LIMITED

OF MONTREAL

7330, rue Chateaubriand

CR. 8582

ble sans procès. Apporte une folle que je pourrai à mon con-

As-tu fait préparer de bons lits? Je ne coucherai pas au manoir. Quand j'ai bien lu et bien mangé, je suis lourd. Tu n'as pas oublié de tenir prêt un cheval pour mon compagnon? Je le payerai ce qu'il vaut.

— Je n'ai rien oublié, vous pouvez vous mettre à table. Cragnas regarda Rufin avec des yeux flamboyants et dit d'une voix sans réplique:

— Remets à Théobald l'agel d'or. Payer d'avance est agréable aux commencements d'une fête. On supprime ce souci. Je renifle une douce pureté de mouton. L'agel est en bon accord.

Rufin jeta la pièce d'or sur la table et s'écria:

— Hôtelier, tu le gagnes, ou je te poignarderai de mes mains. — Non pas jongleur, dit modestement Théobald, tu voudrais m'embrancher, en partant au point du jour.

Cragnas vint s'accorder à la table: Théobald apporta le cochon de lait et le découpa en un tournemain.

— Tu femme et tes filles peuvent aller se coucher, Théobald, déclara Cragnas en découvrant des dents solides. Je retiens des chansons de folie qui mordraient leurs chastes oreilles.

— Allez dormir, ma femme et mes filles, s'écria Théobald. Nous avons assez de chandelles pour la nuit et le repas est dûment préparé.

Elles s'en allèrent avec des réveries. Cragnas se jeta sur la moitié du cochon de lait, qu'il avait mise dans son assiette. Il roulait, tout en mangeant, des yeux féroces de chien qui tient à la guele un friand morceau. Il en était haletant: les muscles de ses mâchoires faisaient bosse.

Il saisit un pot de vin de Cahors et lampa longuement à même; il gonfla fièrement sa poitrine qui rendit le ballement d'un soufflet de forge.

— Je vais mieux, dit-il, en appuyant ses mains sur la table. Imite-moi, compagnon. Je suis prêt à te contenter du croupion et des deux ailes de ce paon rôti. Il fera la roue dans ma panse. Rufin, qui mangeait moins vite, lui frappa plusieurs fois l'échine.

— Merci... Tu fais descendre les bons morceaux pour en plaquer de lait et le découpa en un tournemain.

— Tu femme et tes filles peuvent aller se coucher, Théobald, déclara Cragnas en découvrant des dents solides. Je retiens des chansons de folie qui mordraient leurs chastes oreilles.

— Allez dormir, ma femme et mes filles, s'écria Théobald. Nous avons assez de chandelles pour la nuit et le repas est dûment préparé.

Elles s'en allèrent avec des réveries. Cragnas se jeta sur la moitié du cochon de lait, qu'il avait mise dans son assiette. Il roulait, tout en mangeant, des yeux féroces de chien qui tient à la guele un friand morceau. Il en était haletant: les muscles de ses mâchoires faisaient bosse.

Il saisit un pot de vin de Cahors et lampa longuement à même; il gonfla fièrement sa poitrine qui rendit le ballement d'un soufflet de forge.

— Je vais mieux, dit-il, en appuyant ses mains sur la table. Imite-moi, compagnon. Je suis prêt à te contenter du croupion et des deux ailes de ce paon rôti. Il fera la roue dans ma panse. Rufin, qui mangeait moins vite, lui frappa plusieurs fois l'échine.

— Merci... Tu fais descendre les bons morceaux pour en plaquer de lait et le découpa en un tournemain.

— Tu femme et tes filles peuvent aller se coucher, Théobald, déclara Cragnas en découvrant des dents solides. Je retiens des chansons de folie qui mordraient leurs chastes oreilles.

— Allez dormir, ma femme et mes filles, s'écria Théobald. Nous avons assez de chandelles pour la nuit et le repas est dûment préparé.

Elles s'en allèrent avec des réveries. Cragnas se jeta sur la moitié du cochon de lait, qu'il avait mise dans son assiette. Il roulait, tout en mangeant, des yeux féroces de chien qui tient à la guele un friand morceau. Il en était haletant: les muscles de ses mâchoires faisaient bosse.

Il saisit un pot de vin de Cahors et lampa longuement à même; il gonfla fièrement sa poitrine qui rendit le ballement d'un soufflet de forge.

— Je vais mieux, dit-il, en appuyant ses mains sur la table. Imite-moi, compagnon. Je suis prêt à te contenter du croupion et des deux ailes de ce paon rôti. Il fera la roue dans ma panse. Rufin, qui mangeait moins vite, lui frappa plusieurs fois l'échine.

— Merci... Tu fais descendre les bons morceaux pour en plaquer de lait et le découpa en un tournemain.

— Tu femme et tes filles peuvent aller se coucher, Théobald, déclara Cragnas en découvrant des dents solides. Je retiens des chansons de folie qui mordraient leurs chastes oreilles.

— Allez dormir, ma femme et mes filles, s'écria Théobald. Nous avons assez de chandelles pour la nuit et le repas est dûment préparé.

Elles s'en allèrent avec des réveries. Cragnas se jeta sur la moitié du cochon de lait, qu'il avait mise dans son assiette. Il roulait, tout en mangeant, des yeux féroces de chien qui tient à la guele un friand morceau. Il en était haletant: les muscles de ses mâchoires faisaient bosse.

Il saisit un pot de vin de Cahors et lampa longuement à même; il gonfla fièrement sa poitrine qui rendit le ballement d'un soufflet de forge.

— Je vais mieux, dit-il, en appuyant ses mains sur la table. Imite-moi, compagnon. Je suis prêt à te contenter du croupion et des deux ailes de ce paon rôti. Il fera la roue dans ma panse. Rufin, qui mangeait moins vite, lui frappa plusieurs fois l'échine.

— Merci... Tu fais descendre les bons morceaux pour en plaquer de lait et le découpa en un tournemain.

— Tu femme et tes filles peuvent aller se coucher, Théobald, déclara Cragnas en découvrant des dents solides. Je retiens des chansons de folie qui mordraient leurs chastes oreilles.

— Allez dormir, ma femme et mes filles, s'écria Théobald. Nous avons assez de chandelles pour la nuit et le repas est dûment préparé.

Elles s'en allèrent avec des réveries. Cragnas se jeta sur la moitié du cochon de lait, qu'il avait mise dans son assiette. Il roulait, tout en mangeant, des yeux féroces de chien qui tient à la guele un friand morceau. Il en était haletant: les muscles de ses mâchoires faisaient bosse.

Il saisit un pot de vin de Cahors et lampa longuement à même; il gonfla fièrement sa poitrine qui rendit le ballement d'un soufflet de forge.

— Je vais mieux, dit-il, en appuyant ses mains sur la table. Imite-moi, compagnon. Je suis prêt à te contenter du croupion et des deux ailes de ce paon rôti. Il fera

Au Plateau

UNE SOIREE AVEC
LES UKRAINIENS

Une salle comble a longuement applaudi, samedi soir, aux chants et aux danses de folklore ukrainien exécutés sur la scène du Plateau.

On n'a pas à commenter le charme prenant de la poésie ukrainienne, tour à tour nostalgique et belliqueuse. Disons qu'elle présente toujours un vif intérêt, surtout lorsqu'elle est interprétée avec autant de soin qu'elle le fut ce soir-là.

De jeunes Ukrainiennes, vêtues des brillants costumes de leur pays d'origine, ont dansé avec une grâce sans pareille des rondes ravissantes, aux sons d'un accordéon et au bruit mat des colliers marquant la cadence sur les poitrines.

Signaux particulièrement les danses Arkan et Trembita, où une dizaine de jeunes filles évoluent avec beaucoup de charme et laissent un souvenir prenant de la poésie ukrainienne.

Le programme de la soirée comprenait aussi des chants de folklore, exécutés avec maîtrise par un chœur sous la direction du professeur B. Kowalsky et par d'autres groupes locaux. Il y avait aussi quelques extraits de comédies musicales, illustrant certaines scènes de la vie ukrainienne et jouées dans la langue de ce pays.

Toutefois, l'emploi de la langue ukrainienne n'a pas semblé gêner l'auditoire, composé en majeure partie de Canadiens d'origine ukrainienne. Notons ici, que cette soirée avait été organisée à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation à Montréal de la Fédération nationale des jeunes Ukrainiens.

Il conviendrait de féliciter l'organisateur du spectacle, M. Mychailo Orychivsky, pour le succès qu'il a obtenu. On se rappellera avec plaisir la *Danse du sabre*, par exemple, ou les mélodies slaves du groupe de 15 musiciens jouant la mandoline. Voilà des numéros que le public devrait avoir l'occasion d'entendre plus souvent.

F. Z.



LOEW'S
A L'AFFICHE
"THE FOXES
OF HARROW"

PALACE
A L'AFFICHE
CLAUDE RAINS
"THE UNSUSPECTED"

CAPITOL
A L'AFFICHE
HUMPHREY BOGART
LAUREN BACALL
"DARK PASSAGE"

PRINCESS
A L'AFFICHE
"LURED"
— Aussi —
"Adventures of Don Coyote"

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"Take My Life"
— Aussi —
"Smoky River Serenade"

CINEMA DE PARIS
A L'AFFICHE



ST-DENIS
A L'AFFICHE



Charles Laughton et John Carradine, dans une scène du film "Capitan Kidd", version française, à l'affiche de l'Orpheum, cette semaine.

Les films nouveaux

Au Cinéma de Paris

Si l'assassinat du père Noël rappelle tellement *Goupi Maudes*, ce n'est pas seulement parce qu'il est l'œuvre de la même équipe: Pierre Véry (le romancier), Christian-Jaque (le réalisateur), Armand Thirard (la photographie); c'est aussi parce qu'il est traité dans la même veine, celle de la description minutieuse des caractères, dans un milieu restreint (un village de montagne); et c'est également à cause de la distribution, qui est partiellement la même, Fernand Ledoux, LeVigan, sont ici entourés de René Faure, Harry Baur, Raymond Rouleau, Brochard, Noël, Bernard Blier et d'autres.

Une excellente actrice incarne une sorte de folle (la mère Michel) qui dit des phrases d'une profondeur étonnante. Des personnages qui font de simples apparitions sont incarnés par de très bons acteurs, selon la coutume du film français. Il y a là, en fait, des enfants dont le jeu est absolument sans reproche, chose que l'on ne peut dire que rarement des enfants acteurs.

Tant mieux si le cinéma français nous fait de plus en plus prendre l'habitude des films "à caractère". Combien les simples bandes "à intrigue", si ingénieuses soient-elles, pâlissent à côté de ces tableaux minutieusement travaillés de mains de maîtres! Voyez, dans *L'Assassinat du Père Noël*, avec quelle conscience et quel souci du détail le cinéaste s'est attaché à chaque figure, et avec quel talent chacun des interprètes, depuis le puissant Harry Baur jusqu'à la sensible René Faure et aux garçonnets, a apporté sa collaboration au réalisateur.

Si parfaitement, on devrait plutôt dire si "caractéristiquement" campé est chaque personnage qu'il devient presque indifférent qu'on ait assassiné un faux père Noël dans telles ou telles circonstances, qu'on ait volé un diamant de prix en pleine église. Le calme de Bernard Blier, d'ailleurs, lorsqu'il donne la clé de toutes les énigmes, indique bien le peu d'importance que les réalisateurs ont attaché au côté romanesque de ce film, qui est avant tout humain, malgré le "merveilleux" qu'on y a mêlé avec beaucoup d'art.

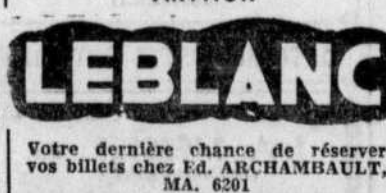
Harry Baur (le Père Cornusse) fait le Père Noël chaque année parce qu'il aime confier des histoires, qu'il aime passer pour un artiste qui fabrique de beaux globes de verre et de beaux jouets, et aussi qu'il aime les visages d'enfants. Sa fille (Renée Faure) tient de lui pour le goût des histoires fantastiques; elle est une jeune fille rêveuse et romanesque, qui touche l'orgue à l'église et, chez elle, fabrique des poupées. Elle est bonne, pure, un de ces êtres capables d'un dévouement sans limite. C'est pour cela que le jeune baron (Raymond Rouleau) l'aimera.

DEMAIN SOIR

Au Plateau à 8 h 30 précises

Récital du virtuose

ARTHUR



Votre dernière chance de réserver vos billets chez Ed. ARCHAMBAULT, MA. 6201

Quand vous mangez au

RECTOR'S

c'est

"Un délice dès la première bouchée"

Le plus nouveau restaurant

en ville

MAGNIFIQUE

"COCKTAIL LOUNGE"

CUISINE FRANÇAISE

DELICIEUX PLATS CHINOIS

Spécial pour aujourd'hui

POULET A La Crème

KIDNEY En Casserole

... Ses

Spécialités Régionales

FRANÇAISES

de Chef "Robert"

Rector's

4903 St-Laurent

HA. 7847

L'endroit qui ne ferme jamais.

Au "His Majesty's"

Les étoiles de ballet
de l'Opéra de Paris

Après Paris et l'Amérique du Sud, Montréal saura désormais que le traditionnel ballet russe n'est plus le seul à charmer la vue, à dégager la grâce et la souplesse de l'une des plus belles expressions de l'art chorégraphique. Marianne Ivanoff, Roger Fenonjois et leurs deux partenaires nous l'ont démontré hier soir.

Mlle Ivanoff est une danseuse au talent remarquable, et au cours de sa magnifique interprétation de la "Danse d'Artiste", on a pu apprécier les aptitudes de comédienne qui donnent à ses exécutions un caractère dramatique des plus accentués. Sa compagne de scène, Mlle Lolita Parent, est elle aussi une étoile de première grandeur dont le style est fort différent cependant. Mlle Parent est aérienne, son jeu est exempt de la moindre touche d'affectation et, malgré une grâce qui est très humaine, cette danseuse semble appartenir à la catégorie des êtres dont le bref passage laisse une impression de surnaturel et de féerie. Citons "La mort du Cygne" comme l'un des plus beaux exemples

de cette évasion terrestre que réalise si bien Mlle Parent.

Roger Fenonjois est aussi un danseur et un acteur. Il allie la souplesse et la grâce de l'un à la puissance et aux expressions de l'autre. Pendant quelques instants, alors qu'il interprète "Le fou", une pièce de sa composition, son masque nous rappelle celui de Jean-Louis Barrault. Cette face torturée, puis soudain dégagée de toutes préoccupations humaines atteint le sublime absolu. Les mouvements saccadés et empreints d'un charme violent concrétisent cette grandeur à laquelle la folie donne parfois naissance. Enfin M. Daniel Seillier, le plus jeune du groupe, est un excellent danseur qui manifeste en outre un prodigieux talent de mime.

L'accompagnement musical par contre était bien loin d'être parfait, mais ceci est une autre histoire. On pourra admirer de nouveaux ces grands artistes samedi et dimanche soir.

Jean VINCENT

Horaire des spectacles

SAINT-DENIS: L'amour autour de la maison, 12 h, 3 h, 20, 6 h, 10 h.
Défense d'aimer, 1 h, 20, 5 h, 15, 8 h, 35.
CINEMA DE PARIS: L'assassinat du Père Noël, 11 h, 15, 1 h, 50, 4 h, 25, 7 h, 9 h, 30.
LOEW'S: Foxes of Harrow, 10 h, 12 h, 2 h, 47, 5 h, 8 h, 12 h, 17, 9 h, 32.
PALACE: The Unsuspected, 10 h, 12 h, 2 h, 25, 4 h, 45, 5 h, 25, 7 h, 45.
CAPITOL: Dark Passage, 10 h, 12 h, 2 h, 21, 4 h, 42, 5 h, 8 h, 24, 9 h, 45.
PRINCESS: Lured, 10 h, 30, 12 h, 45, 5 h, 10, 7 h, 25.
Combat Louis-Walcott, 10 h, 12 h, 15, 2 h, 30, 4 h, 45, 7 h, 30, 9 h, 10.
ORPHEUM: Du sang dans le soleil, 11 h, 50, 3 h, 15, 6 h, 27, 9 h, 56.
Capitaine Kidd, 10 h, 14, 1 h, 33, 4 h, 52, 8 h, 11.
IMPERIAL: Take My Life, 11 h, 133, 1 h, 56, 4 h, 39, 7 h, 22, 10 h, 65.
Smoky River Serenade, 12 h, 39, 3 h, 22, 6 h, 05, 8 h, 48.

Jeanne Desjardins
et Louis Bourdon
en récital conjoint

Une fois de plus, le public montréalais aura le plaisir d'entendre en récital conjoint nos artistes canadiens, français, Jeanne Desjardins, soprano, et Louis Bourdon, baryton. Cette soirée qui est donnée sous les auspices du Cercle "Les Amis de l'Orphelin", pour venir en aide à leurs petits amis, les orphelins, aura lieu ce soir, en la salle du Gesù, rue Bleury.

L'accompagnement a été confié à l'éminent pianiste, Jean Beaudet.

cial ou artistique, il est immédiatement relégué au second plan. Une bonne distribution ajoute quelque intérêt à ce qui ne serait, avec des acteurs médiocres, qu'une histoire de meurtre banale.

Jacques de GRANDPRE

Au Capitol

Le titre du film est *Dark Passage*, mais ceci n'a pas une grosse importance, puisqu'il suffit d'accoupler les noms de Lauren Bacall et de Humphrey Bogart pour que les amateurs d'émotions fortes et de sensations langoureuses, et ils sont nombreux, se pressent en foule pour admirer "ce couple de durs".

Le scénario de Delmer Dave est tiré d'un roman de David Goodis. C'est une histoire bien exploitée d'ailleurs celle du condamné innocent qui s'évade et qui, traqué par la police et ses ennemis, recherche la vérité et le coupable. Cependant, cette fois-ci, une variante pour la fin: le malheureux ne fera pas éluder l'injustice de son sort mais s'exilera aux côtés de sa bien-aimée. Ce dénouement est très mal rendu, la classique scène de la rencontre et des effusions finales est puérile et conventionnelle au possible.

L'interprétation en général est bonne. Le héros (Humphrey Bogart) est naturel; on peut lui reprocher une tendance à l'indifférence un peu trop accentuée parfois. Lauren Bacall a changé de coiffure et de type, elle s'est assagie et est devenue philanthrope, nous prouvant ainsi qu'elle peut être une excellente comédienne sans pour cela personifier la "vamp" que nous connaissons. Remercions-la aussi de nous épargner les longs baisers que sa bouche majestueuse prodigue d'habitude en si grand nombre à son partenaire et mari. Agnes Moorehead et Bruce Bennett sont frappants de vérité dans leurs rôles de canailles.

La photographie est impeccable et les extérieurs du film sont si bien tournés qu'à eux seuls ils constituent un documentaire sur cette ville prodigieuse que semble être San-Francisco. D'autre part, les premières bandes de pellicules représentent le procédé inauguré avec Robert Montgomery, dans *Lady in the Lake* (sans erreur), et qui consiste à placer le spectateur dans la peau de la vedette, c'est-à-dire que si par exemple celle-ci monte dans une voiture vous ne verrez que ses pieds et le volant.

Le montage pourrait être bien meilleur et le dialogue est vraiment trop "usé", une simple adaptation sans saveur. En somme des acteurs moyens se dépensent pour traiter un sujet sans grandeur; l'ensemble ne pouvait pas être brillant.

Jean VINCENT

MAISONNEUVE. — Danielle Darrieux dans *Premier Rendez-Vous*; Constant Remy dans *Les Gosses Mènent l'Enquête*.

MIDWAY: *Law of the Jungle*, avec John Ring et Arlene Judge; *Red Dragon*, avec Sydney Toler; *Law of the Lash*, avec Al. Larue.

PASSE-TEMPS: *My Darling Clementine*, avec Henry Fonda et Linda Darnell; *The Black Angel*, avec Dan Duryea; *Big Town*, avec Philip Reed et Hillary Brooks.

PERRON: *L'amour est une mélodie* (Dennis Morgan, Ann Sheridan); *Face of Marble* (John Carradine, Claudia Drake).

SAVOY (Verdun): *Cheyenne* (Dennis Morgan, Jane Wyman, Janis Paige); *Dead Ruth* (Joan Caulfield, William Holden. Film sur le mariage royal).

VERDUN PALACE: *Great Expectations*, avec John Mills et Valerie Hobson; *Little Mr. Jim*, avec Butch Jenkins et James Craig.

VILLERAY: *Un seul amour*, avec Pierre Blanchard et Micheline Presle; *Wanted for Murder*, avec Eric Portman et Dulcie Gray.

Spectacles et concerts
MONUMENT: Variétés Lyriques, opérette *Dix-neuf ans*, les 9 et 11 décembre.

HIS MAJESTY'S: 13 et 14 déc., étoiles de ballet de l'Opéra de Paris.

CONSERVATOIRE: Le 10 déc., élèves de M. L. Bailly (classes de perfectionnement).

HIS MAJESTY'S: "Le Bon Chemin", revue du réarmement moral, 10 et 11 décembre.

PLATEAU: 11 déc., Arthur LeBlanc, violoniste.

ECOLE MUS. OUTREMONT: Le 13, Jean Dansereau, pianiste. Y.M.H.A.: Le 13 déc., Quatuor à cordes de Budapest.

ROYAL VICTORIA COLLEGE: (555 ouest, rue Sherbrooke). Le 12 déc., concert du Quatuor McGill.

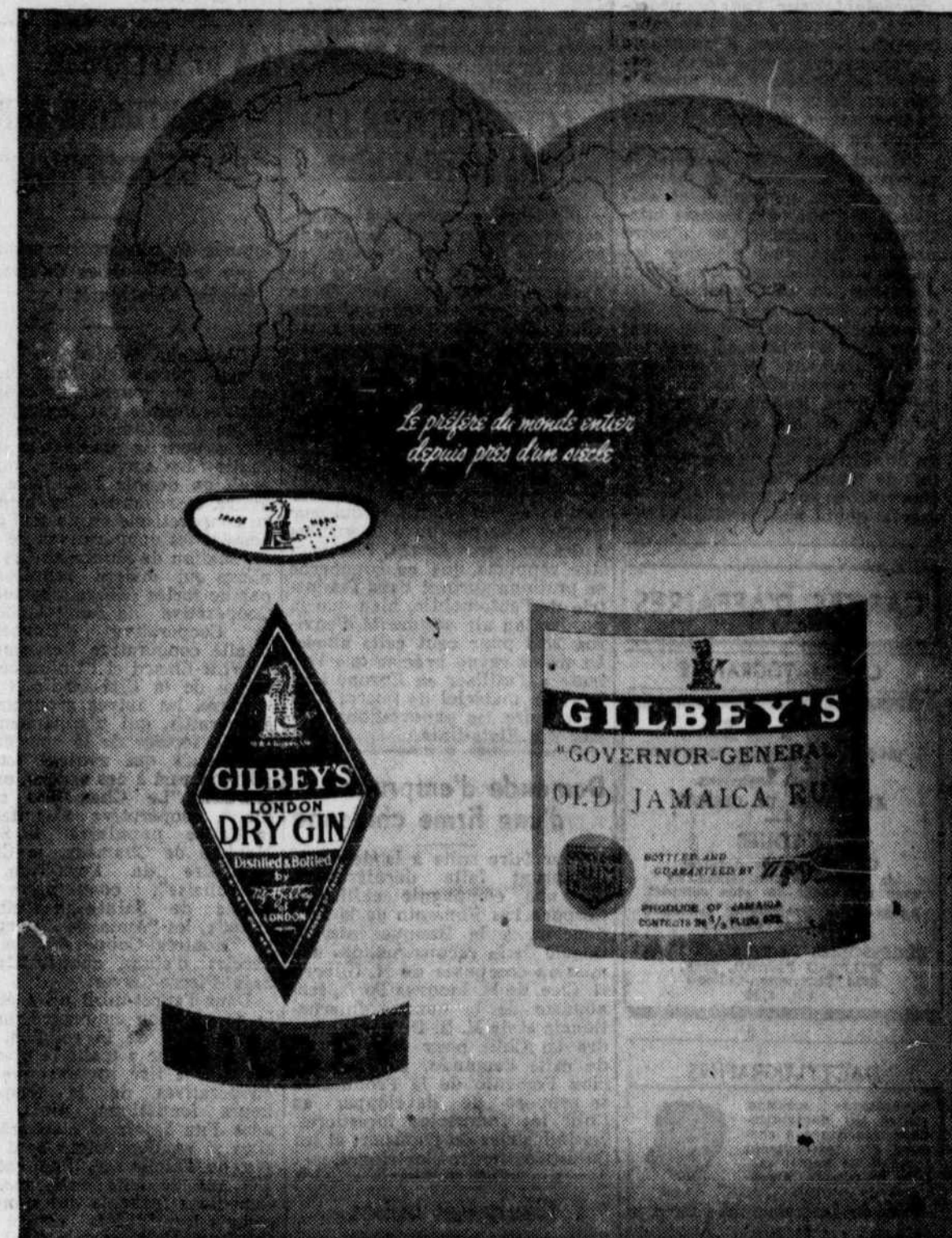
NOTRE-DAME: Le 15 déc., la Société Casavant présente le *Messe de Haendel*, avec l'Éclair Choir, un ensemble de 250 voix.

PLATEAU: Les 16 et 17, Concerts symphoniques avec William Kapell, pianiste.

PLATEAU: Le 19 déc., Orchestre symphonique des jeunes.

Expositions de peinture
CHEZ LES AMIS DE L'ART: Le public est invité à visiter, tous les dimanches, de 2 heures à 5 heures, une exposition de tableaux de Maurice Lebel, Mulstock, Morency, Adrien Hébert et Roméo Vincet.

CÉCILE CHABOT exposera au Cercle universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, du 5 au 20 décembre.



Le monde partout dit:
"Gilbey's s.v.p."

Depuis près d'un siècle, le nom GILBEY'S est un symbole de perfection en fait de bonnes boissons alcooliques et, que ce soit du Gin ou du Rhum, c'est votre garantie d'excellence suprême.

W. & A. GILBEY LIMITED

Siège Social: Londres, Angleterre

Au Canada: Toronto, Ontario

Évitez les
heures d'affluence
en faisant vos achats de Noël

Ceux qui, chaque jour, doivent se rendre à leur travail voyagent nécessairement pendant les heures d'affluence. Vous pouvez leur aider considérablement en ne voyageant pas durant ces heures.

Veuillez donc ne pas voyager avant
9 h. 30 le matin ni entre 4 h. 30 et
6 h. 30 l'après-midi.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

Au nom de plus d'un million de voyageurs quotidiens

Deux joutes en deux jours entre le Canadien et les Rangers

RICHARD N'A PU ACCOMPAGNER LE CANADIEN POUR LA JOUTE DE CE SOIR

Le fameux compteur du Bleu Blanc Rouge souffre d'une blessure au genou et devra prendre un repos de quelques jours — Demain soir les New-Yorkais joueront au Forum — Deux autres parties à l'affiche dans le circuit du président Clarence Campbell

Le Canadien jouera ce soir à New-York alors que les joueurs de Dick Irvin en viendront aux prises avec les Rangers de Frankie Boucher mais pour cette importante rencontre, le Tricolore sera privé des services de Maurice Richard, le plus fameux meneur de la ligne du "punch", car le joueur a été blessé au cours de la joute de samedi soir dernier, au Forum, contre les Ailes Rouges de Detroit et il devra rester inactif pendant quelques jours pour soigner son genou.

Le Bleu Blanc Rouge aura de nouveau à faire face aux New-Yorkais demain soir alors que ces deux équipes seront au Forum pour se disputer les honneurs de la quatrième position du circuit Campbell, qui est actuellement détenue par les salariés du gérant général Frank Selke.

Le Bleu Blanc Rouge a une avance de deux points sur les Rangers mais ces derniers ont deux parties de plus à jouer que les Montréalais et si les New-Yorkais parvenaient à vaincre le Canadien ce soir il menacerait fortement les chances de nos favoris de demeurer dans la course au championnat.

Les joueurs du Canadien ont été victimes de la grippe depuis le commencement de la présente saison car notre club n'a jamais été au grand complet pour ses joutes à la suite de blessures à ses porte-couleurs mais il faut espérer que le Tricolore sera plus favorisé à l'avenir et qu'il

VICTORIAVILLE EST PASSE HIER EN 1ERE PLACE

LES TIGRES ONT PRIS LA PREMIERE POSITION DE LA LIGUE PROVINCIALE EN TRIOMPHANT DES GAULOIS DE SAINT-HYACINTHE PAR 5 A 3

Victoriaville, 10. — Les Tigres de Victoriaville ont vaincu le Saint-Hyacinthe hier soir, par le compte de 5 à 3 et grâce à cette victoire le club local a pu passer en tête de la ligue provinciale car le St-François de Sherbrooke était inactif. Il convient d'ajouter que le club de la Reine des Cantons de l'Est a maintenant une partie de plus à jouer que les meneurs actuels du circuit, Comte.

Les Tigres de Victoriaville se sont assurés la victoire sur les Saints de St-Hyacinthe en comptant à quatre reprises dans le deuxième engagement. Valenti fut le meilleur compteur des vainqueurs avec deux buts. Dufault et Dussault obtinrent chacun deux assistances au cours de la joute. Roger "Layout" Cabana avait donné l'avance aux Saints dans la période initiale en comptant, aidé de Savard.

ant, aide de Savard.

SOMMAIRE

Première période

1—St-Hyacinthe: R. Cabana (Savard) 1.31
Pun.: Legris, Leduc, Horeck, Vitale, Marcotte.

Deuxième période

2—Victoriaville: Valenti (Dussault) 2.43
3—Victoriaville: Valenti (Dufault, Cecchini) 7.16
4—Victoriaville: Legris (Dussault, Cecchini) 12.23
5—Victoriaville: Wray (Dussault) 12.45
Pun.: Marcotte.

Troisième période

6—Victoriaville: Burnett (Leduc) 13.36
7—St-Hyacinthe: Marcotte (G. Cabana, Préfontaine) 17.45
8—St-Hyacinthe: G. Cabana (Maher, Gravel) 12.52
Pun.: Cecchini (10 minutes, mauvaise conduite), Legris, R. Cabana, Legris.

des clubs de hockey de toutes les catégories pour le district est (Rosemont, Mercier, Hochelaga et Maisonneuve). Après cette date, le 10 décembre 1947, la direction se verra dans l'obligation de refuser l'admission des clubs retardataires car le moniteur du district, M. Aimé Constantin, et les surveillants de sports, MM. Patrick Lambert, Roland Tremblay et Paul Gauthier, auront commencé les cédules. Toutefois, ces clubs retardataires seront admis dans les ligues que s'il y a des clubs déjà enregistrés qui ont le droit ou qui sont suspendus durant la saison. Les cédules régulières commenceront le 28 décembre prochain et les détails interdistricts, vers le 17 février 1948. Pour enregistrer un club dans les districts Rosemont, Mercier, Hochelaga ou Maisonneuve, ou pour toutes informations, signalez FA. 1808, Aimé Constantin, moniteur du district est.

Annances classifiées

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance Payons plus haut prix. P. André Aré, 57 ouest, rue St-Jacques. Plateau 9197.

HYPOTHEQUES ET PRETS

PRETS 1ère, 2ème hypothèque, ville ou au dehors. Discrétion absolue. 265, rue Saint-Jacques ouest, suite 109. Pl. 1343.

LOGEMENT DEMANDE

Couple sérieux, bonnes références, demande logis. FA. 9165.

PRETS HYPOTHECAIRES

PREMIERE — Deuxième hypothèque — Construction Ville et banlieue. Prompt service. Achat de créances et d'hypothèques.

414 ouest Saint-Jacques, Chambre 101. Pl. 8505

4493 De Larche — AM. 1958 — 5-2-48

POUR LE SKIEUR

SEKS DU MEILLEUR NOYER! Confectionnés à la main par des spécialistes. Accessoires. Réparations. 736 ouest, rue Loganville, L.A. 8895. 15-1-48

L'EQUIPE DE SYLVIO MANTHA VICTORIEUSE

LE NATIONAL A TRIOMPHE DES TRIFLUVIENS PAR 7 A 2 HIER AU FORUM ET LES CLUBS CANADIEN ET ROYAL ONT ANNULE AU COMPTE DE 2 A 2 CHEZ LES JUNIORS

Le National a continué sa marche victorieuse dans les séries de la ligue Junior du président Therrien, hier soir, en triomphant des joueurs du Trois-Rivières par le compte de 7 à 2 et grâce à ce triomphe l'équipe de la Paletre de la rue Cherrier, dirigée par le vétérinaire Sylvio Mantha, a pu augmenter son avance en tête du circuit avec un avantage de sept points sur les Cyclones de Verdun qui ont subi un échec aux mains des Braves de Valleyfield. Dans la deuxième joute à l'affiche, au Forum, les clubs Canadien et Royal ont bataillé pendant soixante minutes sans pouvoir décider de la victoire et durent se contenter d'un résultat nul de 2 à 2.

Dans la première joute, qui fut disputée à une vive allure, les porte-couleurs du club de la rue Cherrier ont vite prouvé qu'ils étaient trop forts pour leurs adversaires trifluviens en prenant une avance dès le début de la joute. Deux buts successifs de Richard, un sans aide et l'autre aidé de Caduc et Robert et deux autres buts de Geoffrion et Desaulniers dans les minutes suivantes ont permis au National une avance confortable. Les Trois-Rivières ne devaient pas combler ce déficit, Bowness fut le meilleur des perdants en réussissant les deux buts de son club. Caduc et Trudel comptèrent également pour les vainqueurs.

Dans la deuxième joute au programme les clubs Royal et Canadien se sont livrés une superbe lutte. Jacques Plante et Jack Donlevy se sont fait à tour surrassés dans les tentatives pour empêcher des buts qui paraissaient inévitables. Frampton réussit le premier but de la joute par la Gordie assisté de Armstrong. Gordie Callahan égalisa les chances pour le Canadien sur une passe de Griggs. Armstrong redonna l'avance au Royal assisté de Frampton et Callahan se révéla le héros de la joute en égalisant une seconde fois sur une passe de Legris. Jacques Plante fut le héros du Canadien et de la joute en fournissant une superbe exhibition dans ses filets.

Composition des équipes:

PREMIERE PERIODE

TROIS-RIVIERES — Buts: Osoko; défenses: Hayes et Héon; centre: Reid; avants: Ellyson et Morneau. Subs.: Baribeau, Bowness, Bourassa, Léger, Oulmet, Desharnais, Desrosiers.

NATIONAL — Buts: Desforges; défenses: Gareau et Deslauniers; centre: Robert; avants: Richard et Caduc. Subs.: Dalbec, Desaulniers, Trudel, Landry, Cyr, Geoffrion, Marchand, Jeanneau.

ARBITRES — Tommy Shore et Art. Prince.

Première période

1—National: Richard .. 0.25

2—Caduc, Robert .. 2.10

3—National: Geoffrion (Cyr) .. 6.28

4—National: Desaulniers (Dalbec) .. 11.25

5—T.R.: Bowness (Oulmet, Léger) .. 18.40

Pun.: Bourassa, Landry.

Deuxième période

6—National: Caduc (Richard) .. 3.23

7—National: Trudel (Dalbec, Gareau) .. 18.15

Pun.: Jeanneau (4), Bowness (3), Dalbec, Baribeau, Hayes.

Troisième période

8—National: Geoffrion (Cyr, Landry) .. 4.20

9—T.R.: Bowness (Léger) 13.40

Pun.: Héon, Hayes, Geoffrion.

DEUXIEME PERIODE

ROYAL — Buts: Donlevy; défenses: Appleby et Manastersky; centre: Armstrong; avants: Frampton et Semmlack. Subs.: D. Langill, Orlando, N. Langill, Denis, Booth, D. Moore, J. Moore, Benoit.

CANADIEN — Buts: Plante; défenses: Roche et Minoque; centre: Legrove; avants: Marchand et Callahan. Subs.: McCabe, Rochford, Chiara, McManaman, Griggs, Dodge, Tilley.

Première période

1—Royal: Frampton (Armstrong) .. 6.22

2—Canadien: Callaghan (Griggs) .. 17.40

Pun.: Orlando, N. Langill.

Deuxième période

Aucun point.

Pun.: Aucepe.

Troisième période

3—Royal: Armstrong (Frampton) .. 0.10

4—Canadien: Callaghan (Legrove) .. 17.00

Pun.: Legrove, Dodge, Manastersky.

La natation à la Paletre

Ce soir aura lieu à la Paletre nationale un grand tournoi de natation dit "invitation", sanctionné par la Canadian Amateur Swimming Association. Sous la surveillance de Mlle Hélène Lortie, de M. Louis Choquet et d'autres instructeurs et juges compétents, on verra à l'oeuvre une soixantaine de nageurs des deux sexes, dont plusieurs champions des principaux clubs de Montréal et de la province. Genre libre, à la brasse, sur les dos, à relais, ces épreuves sont très importantes pour la classification des nageurs montréalais. Le tournoi débutera à 8 heures précises, mais on prie les spectateurs de se rendre tôt car l'espace pour eux est limité. La Paletre nationale est située à 840 rue Cherrier.

LES PUNITIONS SONT COUTEUSES AUX CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

Cinquante-huit buts ont été enregistrés pendant que le club adversaire avait un ou plusieurs joueurs au banc du pénitencier — Les Leafs ont été particulièrement favorisés — Buddy O'Connor n'a passé que six minutes au frigidaire

En tenant compte des parties pour le Detroit à été de 30 sur jusqu'au 3 décembre inclusivement, 322 buts ont été comptés dans la ligue Nationale de hockey et 58 d'entre eux ont été enregistrés, alors que le club adversaire avait un ou plusieurs joueurs au banc du pénitencier. Les Leafs ont été particulièrement favorisés — Buddy O'Connor n'a passé que six minutes au frigidaire.

Les Leafs de Toronto ont obtenu le tiers de leurs buts, alors que l'opposant était privé d'un homme. Les Leafs ont compté 19 de leurs 58 buts dans les circonstances. Ils ont aussi enregistré 3 buts alors que leur propre club était à court d'un homme. Les Eperviers de Chicago, eux, ont compté 10 de leurs 57 buts avec l'avantage d'un homme. D'autre part, ils n'ont pas obtenu un seul but, alors qu'ils étaient privés d'une joueur.

Les Ailes Rouges de Detroit, égaux aux Leafs pour le nombre de buts en leur faveur avec 58 en ont obtenu 9, alors que l'opposant était affaibli et ils ont compté un but, alors qu'eux-mêmes étaient affaiblis.

Les Rangers de New-York ont enregistré 8 de leurs 52 buts avec un joueur en plus et ils ont compté deux fois, alors qu'ils étaient à court d'un homme.

Six des 55 buts des Bruins ont été comptés quand l'équipe adversaire était privée d'un joueur. D'autre part, les Bruins ont pas réussi un seul but, alors qu'ils avaient un joueur en moins.

Chez les Canadiens, les statistiques ont été comme suit: total de buts: 43 enregistrés avec un adversaire affaibli, 6 comptés avec un homme en moins.

Deux joueurs ont compté la moitié des 19 buts des Leafs, Jack Donlevy se fait à tour surrassés dans les tentatives pour empêcher des buts qui paraissaient inévitables. Frampton réussit le premier but de la joute par la Gordie assisté de Armstrong. Gordie Callahan égalisa les chances pour le Canadien sur une passe de Griggs. Armstrong redonna l'avance au Royal assisté de Frampton et Callahan se révéla le héros de la joute en égalisant une seconde fois sur une passe de Legris.

Composition des équipes:

PREMIERE PERIODE

TROIS-RIVIERES — Buts: Osoko; défenses: Hayes et Héon; centre: Reid; avants: Ellyson et Morneau. Subs.: Baribeau, Bowness, Bourassa, Léger, Oulmet, Desharnais, Desrosiers.

NATIONAL — Buts: Desforges; défenses: Gareau et Deslauniers; centre: Robert; avants: Richard et Caduc. Subs.: Dalbec, Desaulniers, Trudel, Landry, Cyr, Geoffrion, Marchand, Jeanneau.

ARBITRES — Tommy Shore et Art. Prince.

Première période

1—National: Richard .. 0.25

2—Caduc, Robert .. 2.10

3—National: Geoffrion (Cyr) .. 6.28

4—National: Desaulniers (Dalbec) .. 11.25

5—T.R.: Bowness (Oulmet, Léger) .. 18.40

Pun.: Bourassa, Landry.

Deuxième période

6—National: Caduc (Richard) .. 3.23

7—National: Trudel (Dalbec, Gareau) .. 18.15

Pun.: Jeanneau (4), Bowness (3), Dalbec, Baribeau, Hayes.

Troisième période

8—National: Geoffrion (Cyr, Landry) .. 4.20

9—T.R.: Bowness (Léger) 13.40

Pun.: Héon, Hayes, Geoffrion.

DEUXIEME PERIODE

ROYAL — Buts: Donlevy; défenses: Appleby et Manastersky; centre: Armstrong; avants: Frampton et Semmlack. Subs.: D. Langill, Orlando, N. Langill, Denis, Booth, D. Moore, J. Moore, Benoit.

CANADIEN — Buts: Plante; défenses: Roche et Minoque; centre: Legrove; avants: Marchand et Callahan. Subs.: McCabe, Rochford, Chiara, McManaman, Griggs, Dodge, Tilley.

Première période

1—Royal: Frampton (Armstrong) .. 6.22

2—Canadien: Callaghan (Griggs) .. 17.40

Pun.: Orlando, N. Langill.

Deuxième période

Aucun point.

Pun.: Aucepe.

Troisième période

3—Royal: Armstrong (Frampton) .. 0.10

4—Canadien: Callaghan (Legrove) .. 17.00

Pun.: Legrove, Dodge, Manastersky.

La natation à la Paletre

Ce soir aura lieu à la Paletre nationale un grand tournoi de natation dit "invitation", sanctionné par la Canadian Amateur Swimming Association. Sous la surveillance de Mlle Hélène Lortie, de M. Louis Choquet et d'autres instructeurs et juges compétents, on verra à l'oeuvre une soixantaine de nageurs des deux sexes, dont plusieurs champions des principaux clubs de Montréal et de la province. Genre libre, à la brasse, sur les dos, à relais, ces épreuves sont très importantes pour la classification des nageurs montréalais. Le tournoi débutera à 8 heures précises, mais on prie les spectateurs de se rendre tôt car l'espace pour eux est limité. La Paletre nationale est située à 840 rue Cherrier.

UNE AVANCE DE 5 POINTS A SYL. APPS

LE JOUEUR DE CENTRE DES LEAFS DE TORONTO MENE ACTUELLEMENT CHEZ LES COMPTEURS DE LA LIGUE NATIONALE — DURAN, LE MEILLEUR CERBIERE DU CIRCUIT

Sylvanus Apps, des Leafs de Toronto, est maintenant son premier chez les compteurs de la Ligue Nationale de Hockey car en fin de semaine le vaillant joueur de centre de Happy Day a pu compter deux buts et mettre quatre assistances à son crédit ce qui lui a donné la tête du circuit majeur dans la course au championnat individuel. Le meneur du circuit ampbell a maintenant 26 points en 21 parties et il détient un avantage de cinq points sur ses plus proches rivaux, Maurice Richard, du Canadien, et Jimmy McFadden, du Detroit, qui sont égaux pour la deuxième place avec chacun 21 points à leur crédit.

Si ces Torontois ont la distinction de posséder actuellement le meilleur artilleur de la Ligue l'équipe montréalaise, le Canadien a l'avantage de voir son fameux cerbière, Bill Durnan, devancer Frankie Brimsek, des Bruins de Boston, dans la course pour la possession du trophée Vézina. Durnan n'a alloué que 39 points en 19 parties tandis que le gardien des Bruins a vu ses rivaux placer la rondelle 46 fois dans les filets en 20 parties et doit aujourd'hui se contenter de la deuxième position.

Voici le classement des meilleurs compteurs de la Ligue Nationale:

Syl Apps, Tor.	13 13 26 4
M. Richard, Can.	10 11 21 24
McFadden, Dét.	9 12 21 4
Lindsay, Dét.	12 8 20 30
O'Connor, Rang.	11 8 19 2
Lach, Can.	9 10 19 18
George, Chi.	8 9 18 4
Watson, Tor.	8 10 18 8
Stewart, Tor-Chi.	10 7 17 15
Bentley, Chi.	8 9 17 4
Bentley, Chi-Tor.	8 9 17 6
Keleka, Chi.	8 9 17 4
Blake, Can.	6 11 17 4
Carveth, Boston.	8 8 16 2
Poile, Tor-Chi.	6 9 15 6
Lynn, Tor.	6 9 15 13
Brown, Chi.	6 9 15 38
Smith, Bost.	5 10 15 10
Warwick, Rang.	10 4 14 20
Dumart, Boston.	7 7 14 4
Exnicki, Tor.	4 10 14 36
Abel, Dét.	3 11 14 32
Gallinger, Bost.	2 12 14 6
Klukay, Tor.	10 3 13 6
Babando, Boston.	10 3 13 6
Conacher, Dét.	6 7 13 0
Ted Kennedy, Tor.	6 7 13 0
Horeck, Dét.	5 8 13 10
Leswick, Rang.	6 8 12 14
Laprade, Rang.	6 8 12 10
Gudolin, Dét.	9 9 12 11
Hextall, Rang.	5 6 11 10
Meeker, Tor.	5 6 11 10
Taylor, Bost.	2 9 11 21
Wilson, Bost.	8 2 10 10
Raleigh, Rang.	3 7 10 0
Hamill, Chi.	3 7 10 2
Watson, Rang.	3 7 10 15
Howe, Dét.	2 8 10 12
Couture, Dét.	3 6 9 24
Thomson, Tor.	0 9 9 24
Kulman, Rang.	6 2 8 2
Reardon, Can.	4 4 8 54
Roy Conacher, Chi.	3 5 8 0
Barilko, Tor.	3 5 8 73
Metz, Tor.	2 6 8 0

Il y a une ligue de hockey régulièrement organisée, à Johannesburg, Afrique du Sud. C'est la ligue de la cité de Johannesburg. A chaque partie, les amateurs sont de plus en plus nombreux, dit-on.

LE HOCKEY EN AFRIQUE DU SUD

Il y a une ligue de hockey régulièrement organisée, à Johannesburg, Afrique du Sud. C'est la ligue de la cité de Johannesburg. A chaque partie, les amateurs sont de plus en plus nombreux, dit-on.

MOQUIN EST FAVORI CONTRE B. MANAGOFF

NOTRE ATHLETE CANADIEN-FRANCAIS DEVRAIT L'EMPORTER CE SOIR CONTRE L'AMERICAIN DANS LA FINALE QUI AURA LIEU AU FORUM — BRUNS CONTRE WAGNER

Les fervents de la lutte libre ne manqueront sûrement pas l'occasion d'aller encourager notre athlète montréalais, Laurent Moquin, alors que celui-ci sera opposé à Bobby Managoff dans la finale que présentera au Forum, ce soir, le promoteur Eddie Quinn. Moquin est un gros favori du public montréalais car cee jeune athlète s'est mis en évidence dans ses dernières rencontres et il devrait être de taille à faire la vie dure au luitteur américain dans cette finale qui sera de deux dans trois.

Moquin ambitionne de remporter Yvon Robert pour le championnat mondial des poids lourds, titre que notre monarque a pu reconquérir lors de son match avec Lou Thesz et si Laurent l'emporte sur Managoff ce soir, il sera en droit d'exiger un match avec l'ancien élève d'Emile Maupas et Robert ne se fera sûrement pas tirer l'oreille, pas plus contre Moquin que contre tout autre aspirant à la couronne.

Moquin et Managoff ont d'égales chances de l'emporter. Moquin semble favorisé par plusieurs experts par suite de son brillant triomphe sur Sny High Lee il y a une semaine. Les deux sont des artistes du coup de savate et le combat de ce soir promet d'être fertile en émotions. Moquin a remporté une trentaine de victoires au cours de sa récente campagne sur la Côte de

FORUM

Ce soir, à 8 h. 30

LUTTE

LARRY MOQUIN

VS

BOBBY MANAGOFF

2 chutes sur 3 à finir

3 autres rencontres d'étoiles 3

Prix: 75 à \$2.00

LE CIRCUIT DU PRESIDENT BERNIER FERA CE SOIR L'INAUGURATION DE SA SAISON

Deux intéressantes parties seront à l'affiche à l'arena de Saint-Laurent alors que la ligue Dépression se mettra de nouveau à l'oeuvre — De nouvelles figures sur les alignements

La Ligue Dépression, cette populaire ligue strictement amateur, fera, ce soir, l'inauguration de sa saison alors qu'un programme double sera à l'affiche à l'arena de Saint-Laurent et le président Léo Bernier invite tous les supporters de ce circuit et tous les fervents du sport national canadien de se rendre à l'arena laurienne ce soir pour être témoins des deux intéressantes joutes qui y seront disputées.

Dans la première rencontre à l'affiche, les Hobos seront opposés aux Sages pendant que les Grads disputeront la victoire à l'équipe de la Chambre de commerce dans la finale.

Plusieurs nouveaux joueurs porteront les couleurs des divers clubs qui se sont renforcés en vue de la nouvelle saison. Les Hobos ajouteront un ancien joueur de hockey nationale dans la personne de Nels Crutchfield qui remplace Paul Haynes, un des étoiles de l'équipe des Hobos, l'an dernier.

Coco Blanchard, un autre joueur dont la réputation est fort connue, jouera pour les Sages qui ont perdu Yvan Dion, ce dernier joue pour les Carabins et il connaît l'une de ses meilleures saisons. La première joute commencera à 8 h. 15.

Joe Louis a déclaré, ici, qu'il consentait à donner un bataillon de retour à Joe Walcott en juin prochain. Louis a fait cette déclaration après avoir entendu le verdict de la commission athlétique de New-York qui a catégoriquement refusé de renverser la décision telle que réclamée par Walcott, en marge de sa bataille de vendredi soir dernier contre le Bombardier Brun. Joe Louis a suggéré à la direction du 20th Century Sport Club que le stade des Yankees serait un endroit excellent pour un combat-revanche contre le solide Joe Walcott. Un tel combat au stade des Yankees permettrait à Louis de soustraire 40% des recettes en comparaison de 20% pour l'après.

N. R. Perlow, éditeur-gérant de la Police Gazette, a déclaré hier qu'une ceinture en argent d'une valeur de \$2,500 sera décernée à Joe Walcott, comme emblème du championnat mondial poids lourd. Walcott recevra cette ceinture d'ici 10 jours.

Il risque sa vie pour sauver un camarade en détresse ET GAGNE LE PRIX DOW



ALPHÉE DESHAJES, DES TROIS-RIVIERES, P.Q., accomplit un exploit remarquable

Alphonse Lavigne, un employé d'une grande papeterie, était à son travail en haut d'une monte-billes au-dessus d'une véritable montagne de "bois de pulpe". Tout à coup il perd l'équilibre, tombe, dévalé le flanc de la pile, entraînant à sa suite une avalanche de billots. Puis, il s'arrête, tête première, emprisonné sous un inextricable amoncellement de bois.

ENSEVELI VIVANT

Encore conscient, malgré cette chute formidabile, Lavigne crie au secours. Pendant un bref instant, tout semble fini, mais Alphonse Deshajes se porte volontaire. On lui passe un câble autour du corps et on le descend jusqu'aux billots. Durant deux heures, sans arrêt, il travaille, tentant de rejoindre son malheureux camarade. Chaque billot qu'il déplace peut déclencher une autre avalanche et l'entraîner lui-même vers sa mort. Mais soudain son courage triomphe, la chance lui sourit, il découvre Lavigne, l'emprisonné fermement, et se fait hisser en lieu sûr.

Un courage comme celui-là mérite tous les éloges. C'est avec fierté que nous rendons hommage à Alphonse Deshajes, des Trois-Rivières, en lui décernant le Prix Dow.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Epargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde le prix d'héroïsme.

PRIX DOW

LA TRAVAILLEUSE DOW A MONTREAL

Tout un atelier dans votre main

Outil électrique "DREMEL"

grave — aiguiser — polir — raper — meuler — découper — percer

— sable, 27.000 R.P.M.

Fourni dans folio coffret de bois vernis — comprend 23 accessoires — travaille bois, métal, plastique, verre — linéolium. \$32.75

Ymer Desjardins

1408 ST-DENIS — L.A. 0251

6793 ST-HUBERT

L'Immaculée Conception au Collège de l'Assomption

Une fête traditionnelle — Le collège reçoit un groupe d'anciens élèves — Sermon du R. P. Guilbault, O.M.I.

L'Assomption, 10 (Spécial au Devoir). — Fidèle à une tradition plus que centenaire, le collège de l'Assomption a célébré avec éclat la fête de l'Immaculée Conception.

Les élèves actuels, des anciens élèves et des paroissiens de l'Assomption se sont unis pour rendre un hommage commun à la Vierge, selon un rite d'une très grande piété, qui remonte presque à la fondation du collège.

Chaque année les autorités du collège invitent à cette fête les anciens qui célèbrent le cinquantième anniversaire de leur admission dans la Congrégation de la Sainte-Vierge et ceux qui célèbrent le vingt-cinquième anniversaire de telle admission. Hier, c'étaient les élèves du 63e cours et du 88e cours qui étaient les hôtes du collège. Ils avaient à leur tête le président de l'Association des anciens élèves, le Dr Urgel Gariépy.

La grande messe solennelle a été chantée par M. l'abbé V. Racine, professeur au collège. Il était assisté de M. l'abbé René Charbonneau, comme diacre, et de M. l'abbé Paul Gaumont, comme sous-diacre.

La cérémonie principale a commencé à 4 heures 30, à la chapelle, par la récitation du chapelet.

Le R. P. Louis Guilbault, O.M.I., un des jubilaires, a prononcé le sermon de circonstance. Il a parlé de la beauté de Marie et de sa bonté. Tous les saints, dit-il,

qui ont eu le bonheur de voir Marie sur la terre, sont unanimes à dire qu'aucune beauté humaine n'approche celle de la mère de Dieu.

De sa bonté, il a dit qu'elle est au service des hommes depuis la rédemption. Il suffit, dit-il, de parcourir les sanctuaires dédiés à la Vierge pour constater combien d'hommes et de femmes lui doivent de grâces insigne.

Le sermon a été suivi de la réception des congréganistes des Saints-Anges, qui groupent les élèves d'éléments latins et de syntaxe, et des congréganistes de la Sainte-Vierge, les élèves de méthode et des classes supérieures.

Ce fut ensuite l'imposante procession dans les corridors et les principales salles du collège. Ce défilé a conduit la communauté au parloir, dans la salle de récréation, dans la salle d'étude et dans les corridors des classes.

Cette cérémonie a été présidée par M. l'abbé Pierre, un des jubilaires.

Parmi les anciens élèves présents à cette cérémonie, mentionnons: MM. Lionel Forest, René Berlatie, E. Deslongchamps, Hervé Gendreau, P.-E. Séguin, Dr Léon Labarre, Dr V. Lafrance, MM. L. Guilbault, René Plette, M. Granger et Paul Loranger.

Un banquet a terminé les fêtes.

POUR RADIO-OUEST FRANÇAISE

Les membres de la Chambre de commerce de Mont-Laurier, réunis en assemblée générale le 27 novembre, 1947, ont adopté la résolution suivante:

"Considérant que c'est une attitude contraire au droit naturel, historique et constitutionnel des minorités françaises et catholiques du pays, que de refuser à nos compatriotes de l'Alberta et de la Saskatchewan les permis de construire à leurs frais leurs propres postes de radio;

"Il a été en conséquence proposé par M. Gilbert Paquette, secondé par M. Henri Coursol, et résolu unanimement de solliciter auprès des gouvernements de Radio-Canada l'octroi de permis de radiodiffusion nécessaires à l'érection de postes radiophoniques français à Edmonton et à Prince-Albert;

"Et que copie de cette résolution soit envoyée à M. King, premier ministre du Canada, à M. Duntton, président du Bureau des gouvernements de Radio-Canada, ainsi qu'aux journaux. Adopté."

La glace sur le fleuve

Québec, 10 (D. N. C.). — La température froide de ces jours derniers a fait apparaître sur le fleuve la glace et, avec la tempête de lundi, la couche de glace s'est épaissie au point qu'elle a recouvert le fleuve à sa largeur. La cote de la traversée de Lévis s'est alors vue dans l'obligation d'enlever ses pontons des deux débarcadères de Lévis et de Québec la nuit dernière et depuis ce matin à six heures, le service d'hiver est commencé.

La nouvelle cité universitaire

Les pavillons seront construits en pierre calcaire blanche de Deschambault, dit Mgr Vandry

Québec, 10 (D.N.C.). — Le recteur de l'université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, a révélé, hier, au traditionnel déjeuner universitaire de la fête de l'Immaculée-Conception, que les pavillons de la future cité universitaire à Sainte-Foye seront tous construits en pierres calcaires blanches de Deschambault, spécifiant qu'il s'agira d'une cité blanche et élevée par Laval comme un symbole de la pureté immaculée de la Vierge Marie, patronne de l'université québécoise.

Mgr Vandry s'adressait à plus de 250 professeurs de Laval ainsi qu'aux invités de marque qui réunissent chaque année ce déjeuner officiel par le Séminaire de Québec pour commémorer la signature par la Reine Victoria de la charte royale de la première université française le 8 décembre 1852. Deux archevêques et un évêque, LL. EE. NN. SS. Maurice Roy, de Québec, et grand chancelier de l'université Laval, Alexandre Vachon d'Ottawa, ancien recteur de Laval, ainsi qu'Albini Leblanc, de Gaspé; le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Sir Eugène Fiset, le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, le chef de l'Opposition, l'hon. Adélard Godbout, le maire de Québec, Lucien Borne, et le brigadier J.-P.-E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., commandant de l'Est du Québec, avaient pris place à la table

Réformes de structure

Voilà certes un sujet de grande actualité. M. Gérard Dion, dans un article éditorial du numéro de novembre du *Bulletin des relations industrielles* de Laval, fait un bref exposé des principes qui doivent nous diriger dans l'étude de ce problème capital. Et M. l'abbé P.-E. Bolté, professeur à l'Université de Montréal, présente une étude à la fois sociologique et morale sur la propriété en regard de l'entreprise.

La livraison de novembre contient en plus d'autres articles d'intérêt général et particulier pour les employeurs, les associations ouvrières ainsi que pour tous ceux qui s'occupent d'action sociale. En voici le sommaire: Réformes de structure par Gérard Dion, propriété et entreprise, par P.-E. Bolté, P.S.S., service d'hygiène industrielle par Gérard Dion, un bureau de placement par Jean Gagné, association et corporation, effectif syndical, semaines sociales de France et profession, etc.

d'honneur ainsi que les doyens des facultés, les membres du corps diplomatique et de la magistrature.

Mgr Vandry a insisté sur le fait que l'Université Laval est née sous le signe de l'Immaculée, dont le dogme fut proclamé deux ans après l'octroi de la charte royale. Il a engagé les professeurs à garder les deux caractères essentiels de l'Université Laval, qui est et doit rester intégralement catholique et essentiellement française. "Si nous voulons le rayonnement de notre université, nous devons rester sous le signe de la Vierge et conserver la pureté de la doctrine catholique dans notre enseignement. Il faut que l'Eglise puisse toujours se glorifier d'avoir l'Université Laval dans son sein."

UN LIVRE QU'IL FAUT LIRE ET REPANDRE

4,000 exemplaires vendus en un mois

Les Ouvriers Propriétaires d'Usines

par l'abbé Pierre-E. Théorêt, D.Th.

DEUXIEME EDITION 0.50 (5 pour \$2.00)

Quelques appréciations:

D'un évêque:

Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt votre brochure "Les Ouvriers, propriétaires d'usines" que vous avez eu la délicatesse de m'envoyer. Je vous félicite bien fort, et je souhaite un plein succès dans la diffusion de l'idée coopérative, planche de salut pour notre pays.

Les pages relatives à l'expérience HARPELL de Gardenvale m'ont littéralement conquis.

D'un grand économiste, directeur de la Faculté des Sciences sociales à l'Université:

Je vous remercie vivement de votre brochure "Les Ouvriers propriétaires d'usines" que vous avez eu l'amabilité de me faire tenir et où j'ai pu puiser des renseignements d'un grand intérêt.

Je vous félicite de votre beau travail.

D'un industriel, ancien président de l'API:

Je trouve votre travail très intéressant, et je vous offre mes plus sincères félicitations pour ce merveilleux exposé.

En plus de sa grande contribution sociale, le travail que vous accomplissez rend d'immenses services à notre province.

Du directeur de "Notre Temps" (livraison du 6 déc. 47):

Notre collaborateur, M. l'abbé Pierre-E. Théorêt, D.Th., a publié, il y a une couple de semaines, une brochure d'un vif intérêt sur l'une des questions les plus intéressantes et les plus épineuses de l'heure: la co-gestion des entreprises. L'auteur analyse les causes du problème ouvrier. Sur ce point, son travail est absolument irréfutable.

On discutera librement de certains points secondaires abordés par l'auteur: le fond même du problème me semble d'une grande solidité. Voilà, en tout cas, une brochure à lire et à étudier.

Leopold RICHER

Bon de commande
Les EDITIONS de la VALLEE

C.P. 153

Valleyfield, P.Q.

Veillez trouver mon chèque ou mandat au montant de \$.....

pour..... exemplaire(s) de l'ouvrage

LES OUVRIERS PROPRIETAIRES D'USINES

0.50 l'exemplaire (5 pour \$2.00)

A la même adresse:

Premier de Cordée, par R. Frison-Roche..... 1.50

chef-d'oeuvre de roman.

Les Vêpres, par l'abbé Pierre-E. Théorêt, D.Th..... 1.25

pour comprendre et aimer les Vêpres.

La réponse de l'enseignement de la philosophie, Jacques Larivière 1.25

pour apprécier notre système d'enseignement.

LA VIE SYNDICALE AU SAGUENAY

Un nouveau syndicat vient d'être reconnu à Arvida. C'est le Syndicat national des commis de bureau d'Arvida, c'est-à-dire les employés de bureau de l'usine d'aluminium, mais uniquement ceux qui travaillent dans les bureaux situés au milieu des différents départements de l'usine.

Ce nouveau syndicat a été organisé par M. Léo Hubert, organisateur de la Fédération nationale de la métallurgie.

Les membres de l'exécutif de ce syndicat sont: président, M. Roméo Goudreau; vice-président, M. Gérard Pelletier; secrétaire, M. Yvan Laforest; trésorier, M. Jean-Baptiste Gagné; sentinelle, M. Léonce Bergeron et les directeurs, MM. Roger Perron et Fernand Chamberland.

Le syndicat étudie actuellement un projet de convention collective qu'il présentera bientôt à l'Aluminum Company of Canada, Limited.

VISITE DE M. LE CURE KEROACK

Les syndicats nationaux de Chicoutimi ont eu le très grand plaisir de recevoir, mardi soir dernier, la visite du nouveau curé de la paroisse de la cathédrale de Chicoutimi, M. l'abbé Kéroack.

Les membres de la Coopérative de consommation de Chicoutimi, la Capitale, qui s'étaient réunis au Syndicat pour une soirée récréative se sont joints aux membres du Syndicat pour offrir leurs hommages à M. le curé.

DEUIL AU SYNDICAT D'ARVIDA

Les membres du Syndicat national des employés de l'Aluminium d'Arvida ont eu le regret de perdre encore un autre de leurs confrères, M. Gilles Mercier, qui a perdu la vie dans un tragique accident de la route, survenu le 2 décembre dernier.

AUGMENTATION DE SALAIRE

Le Syndicat national des employés du commerce de gros de Chicoutimi est heureux d'annoncer que ses relations avec la Corporation des grossistes (Côté, Boivin & Cie, Inc., L. B. Gagnon & Cie, J. H. Lortie Eng & J. B. Renaud & Cie, Inc., tous de Chicoutimi) sont des plus cordiales.

En effet, bien qu'une convention collective de travail ait été signée entre le Syndicat et la Corporation le 1er avril 1947, convention qui accordait une augmentation générale de salaires de 10 p.c., les employés de ces maisons de gros ont bénéficié de deux autres augmentations, \$1.00 par semaine le 13 septembre dernier et à la demande du Syndicat la Corporation vient de changer cette augmentation de \$1.00 par un boni de vie chère de 10 p.c. sur le salaire en vigueur au début de septembre. Ce boni représente à lui seul au delà de \$15,000 par année.

ELECTIONS AU SYNDICAT DE LA CONSTRUCTION DE CHICOUTIMI

Le Syndicat national des métiers de la construction de Chicoutimi a tenu ses élections, il y a quelques jours, sous la présidence de M. Léonidas Bélanger.

Les membres du Syndicat, qui s'étaient rendus en grand nombre, ont élu comme président, M. Wallace Prevost. Les autres membres de l'exécutif sont MM. Arthur Fortin, vice-président; Antonio Tremblay, secrétaire; Eddy Martin, secrétaire-financier; Marcel Paquette, trésorier; Arthur Bélanger et Joseph Gaudreault, directeurs.

ELECTIONS AU SYNDICAT DE LA CONSTRUCTION DE JONQUIERE

Le Syndicat national des métiers de la construction de Jonquière a tenu ses élections annuelles il y a quelques jours et l'exécutif se compose maintenant comme suit: Président, M. Patrick Côté; 1er vice-président, M. Paul Charest; 2e vice-président, M. Alfred Richard; secré-

DECES DE M. ROSAIRE CHEVRIER

Il était le frère de M. l'abbé G. Chevrier, curé de Hammond, Ont., et de M. Jean-Marie Chevrier, chef-psychologue au ministère du bien-être social et de la jeunesse

M. Rosaire Chevrier, né à Chénerville, est décédé ces jours derniers. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Longpré (Lévin), un fils, Jean-Maurice, et une fille, Marcelle (Mme V. Besner); son père et sa mère, M. et Mme Jos. H. Chevrier; ses frères, Guillaume, Charles-Auguste, Armand, Jean-Marie; ses sœurs, Marie (Mme A. Guindon), Georgette, (Mme Cyprien Dallaire), Lucie (Mme Jos. Poliquin), Rolande (Mme Ernest Landry); son gendre, M. V. Besner et sa belle-fille Dianne Guénette.

Il laisse de plus, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme W. Jubinville, M. et Mme O. Longpré, M. et Mme J. Longpré, M. et Mme E. Doré, Mme veuve L. Pelletier, M. et Mme M. Beaudin, M. et Mme R. Longpré, M. T. Longpré, Mlle Rita Longpré, Mme C.-A. Chevrier (Agathe Surprenant), Mme Armand Chevrier (Liliane Leroux), Mme Jean-Marie Chevrier (Madeleine Bourassa).

M. Chevrier avait durant de longues années fait de l'assurance pour la compagnie Metropolitan Life et était à l'emploi de la maison T. Eaton Co. de Montréal. Il était âgé de 52 ans.

Un Montréalais achète le navire de l'amiral Byrd

L'ancien navire "Bear" qui servait à l'amiral Byrd au cours de ses explorations au pôle comme vaisseau de ravitaillement, vient d'être acheté par un Montréalais, le capitaine Frank Shaw, 32 ans. Le bâtiment avait été utilisé comme patrouilleur au cours de la dernière guerre.

Cette acquisition fut réalisée pour la jolie somme de \$5,188.88. On pense que l'acheteur va prochainement moderniser le navire et en particulier faire installer des moteurs Diesels. Le "Bear" est attendu dans quelques jours dans un port de la Nouvelle-Ecosse.

Changements annoncés par M. Abbott

Ottawa, 10 (C.P.). — Le ministre des finances Abbott a annoncé d'importants changements pour les industriels et les consommateurs quant au nouveau régime des taxes. Cette nouvelle loi affectera particulièrement l'appareillage électrique et à gaz, les frigidaire, et les brûleurs à l'huile. C'est une bonne nouvelle pour les consommateurs puisque la taxe de 25 pour cent sur tous ces articles est complètement supprimée, ainsi que pour les appareils de chauffage et ménagers. Ce décret est en vigueur à compter du 18 novembre de cette année.

taire-archiviste, M. Pierre-J. Martel; sous secrétaire-archiviste, M. Napoléon Renaud; secrétaire-financier, M. Armand Michaud; secrétaire-trésorier, M. Gérard Tremblay; gardien, M. Philippe Guérin; sentinelle, M. Eugène Desbiens.

REMISAGE D'AUTOS

Entrez votre auto dans un établissement responsable. Nous la placerons sur blocs, vidons radiateur et enfin, placerons votre batterie sur chargeur. Edifice à l'épreuve du feu.

WINTER CAR STORAGE SERVICE REG'D

3445A, RUE SAINT-URBAIN

BE. 2379; si pas de réponse: PL. 4391



"J'aime sa 'personnalité'
mon mari aime sa puissance"



UN PRODUIT DE
GENERAL MOTORS

c'est ainsi que notre voiture est une Pontiac

Il n'y a pas de différence d'opinion sur la Pontiac! Il n'y a que de la fierté et de l'agrément de la part de tous les intéressés! Ce puissant moteur à tête en L sûr et doux fait la joie de tout conducteur. L'intérieur luxueux et confortable fait les délices de tous les occupants. Et cette apparence crâne, profilée... si massive et moderne... est ravissante. Économique, tant par son prix que par son coût de fonctionnement, c'est la voiture intéressante qui offre le plus haut degré de performance de sa classe. Vraiment, la Pontiac est la meilleure voiture du domaine des bas prix.

PONTIAC

FIFLE AUTOMOBILES LIMITED,
141, AVE MONT-ROYAL EST.

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED,
1305, RUE DORCHESTER OUEST

OMER BARRE, LIMITEE,
5987, AVE VERDUN, VERDUN, P.Q.

LA MEILLEURE VOITURE DU DOMAINE DES BAS PRIX

APPARENCE DISTINCTIVE—Le style trait d'argent exclusif rehaussé par le nouveau dessin d'avant et une nouvelle ornementation gracieuse.

CONFORT SUPERIEUR—Grosse carrosserie Fisher • Marche triplement amortie • Intérieurs modernes et luxueux • Genoux mécaniques à l'épreuve des chocs • Ventilation Fisher sans courants d'air • Grande maniabilité.

SÛRETÉ DE FONCTIONNEMENT INCOMPARABLE—Moteurs à tête en L, six ou huit cylindres, doux et puissants • Graissage à débit mesuré sous pression entière. Épurateur d'huile permanent de haute efficacité.

ÉCONOMIE TRADITIONNELLE—Contrôle de la température du moteur par tous les temps • Sélecteur d'essence • Contrôle automatique et à vide de l'étincelle • Tubulure "Scotch-Mist" à réchauffage rapide.

P-1247P

Problème du logement - IV

MAISONS POUR \$4000.00

Et ce ne sont pas des bicoques! — Réalisation mascoutaine — Quarante-six en quatre ans — Au Bourg-Joli (par Gérard PELLETIER)

Si je commençais mon reportage par les quatre mots féroces: "Il était une fois", ce ne serait pas tellement déplacé. Mais le lecteur, ayant pris connaissance du titre, penserait en lui-même que cette "fois" se trouve localisée, dans le temps, autour de 1935...

Aujourd'hui

Et pourtant non. En 1947, à l'Hyacinthe, grâce à la coopération locale d'habitation, quarante-six ouvriers profitent de cette aubaine. Pour quatre mille dollars, payables en quinze ans, ils habitent de confortables cottages comme celui dont nous révérons tous.

Vous voulez que je décrive le lieu de "l'apparition"? Voici. En sortant de la gare (assez pitoyable, cette cabane rouge, au milieu d'une ville aussi coquette), je me suis dirigé vers les limites de l'Hyacinthe. Au delà de la voie ferrée, sur un plateau sans arbres, s'élève désormais le quartier du Bourg-Joli. Tout y est neuf, récent, depuis les trois-vingt-cinq maisons jusqu'aux deux églises nouvelles encore garnies de leurs échafauds.

C'est là que les coopérateurs construisent, sans arrêt, depuis 1943. La première année, ils élevaient cinq maisons, puis dix en 1945, quatorze l'an dernier; cette année, dix-sept. Vérifiez, le compte y est. Les quarante-six maisons forment un quartier propre, aéré, accueillant. On les voudrait peut-être plus éloignées de la vue, moins uniformément rouges mais telles quelles, dignes et spacieuses, elles suffisent déjà à nous émerveiller.

Entrez!

Entrez: Vous ne serez pas déçu. Les constructions reposent sur de solides fondations de ciment. Les dimensions ne manquent pas d'ampleur: 30 pieds de largeur sur 36 de longueur. La cave est haute de sept pieds, le rez-de-chaussée compte six pièces: trois chambres (une grande et deux moyennes), un salon fort convenable, une vaste pièce mixte (salle-à-manger-salle-à-jouer) sur laquelle ouvre une cuisinette. De grands placards

planche, garnis d'un isolant et d'une feuille de papier-amiante. Signalons enfin la toiture, recouverte de bardeaux d'asphalte.

Tout dépend!

"Ce ne sont pas là, dites-vous, des logements d'ouvrier." Sans vous chicaner pour ce jugement de valeur, j'accepte la convention et me déclare d'accord avec vous. Mais les faits demeurent. Quarante-six ouvriers, âgés d'une trentaine d'années en moyenne, jeunes pères de familles, em-



UNE RUE DU BOURG-JOLI.

ployés aux différentes usines de la ville, seront un jour propriétaires de ces habitations. Dès maintenant ils les habitent et, pour \$30.00 par mois, deviennent graduellement les propriétaires de leurs logis.

Ce sont des tisserands (bas de soie), des couturiers (Penmen). On trouve parmi eux un facteur, quelques menuisiers. Mais la plupart touchant moins de \$40.00 par semaine. Tous remplissent sans peine leurs obligations. L'exemple est si précieux que le programme de l'an prochain comprend la construction de vingt nouvelles demeures.

De plus, toutes les pièces du rez-de-chaussée ont des planchers de bois franc. Les murs sont recouverts de gyproc ou de Donacora. Pour peu que la maîtresse de maison ait du goût, le logis prend un aspect jeune et coloré, tout envahi de lumière.

Mais n'oublions pas l'essentiel! Outre le solage de ciment qui assure la solidité, il faut noter les murs à double lambris de

plaque, garnis d'un isolant et d'une feuille de papier-amiante. Signalons enfin la toiture, recouverte de bardeaux d'asphalte.

Tout dépend!

"Ce ne sont pas là, dites-vous, des logements d'ouvrier." Sans vous chicaner pour ce jugement de valeur, j'accepte la convention et me déclare d'accord avec vous. Mais les faits demeurent. Quarante-six ouvriers, âgés d'une trentaine d'années en moyenne, jeunes pères de familles, em-

Au même prix?

Toujours pour \$4,000.00? Toujours. Terrain compris. Et nous expliquerons demain comment la coopérative réalise ce tour de force, en nos temps de vie chère, de crise du logement, de main-d'œuvre à prix d'or et de matériaux introuvables.

Le calendrier de la Survivance française (1948)

Ce calendrier nous arrive avec une toilette nouvelle. Le format et le nombre de pages sont restés les mêmes. Le thème, la présentation des photos tranchent nettement sur ceux des années précédentes.

Le calendrier de 1948 est consacré au "Visage français de l'Amérique du nord". Douze reproductions de paysages, de monuments historiques, de vie familiale ou sociale empruntées aux diverses régions françaises du Canada et des Etats-Unis mettent ce thème en valeur.

L'on trouve dans le calendrier de cette année l'indication des principales fêtes religieuses et patriotiques, le rappel de nombreux événements historiques. L'ensemble revêt un cachet véritablement artistique et éducatif. Toutes nos maisons d'éducation, tous nos foyers acadiens, canadiens-français et franco-américains devraient posséder ce calendrier patriotique.

Une intéressante brochure de 48 pages complète le calendrier. Elle contient une reproduction réduite et le commentaire des illustrations du calendrier. Le texte est dû à la plume d'un historien canadien-français dont les oeuvres font autorité.

On peut se procurer le calendrier et la brochure au secrétariat de la Survivance française, Université Laval, Québec. Le calendrier se vend 50 sous l'exemplaire franco. Le coût de la brochure est de dix sous. On peut obtenir des réductions substantielles à la douzaine ou au cent.

Le R. P. Laframboise au club Richelieu

Au prochain dîner du club Richelieu, jeudi, le 11 décembre, le recteur de l'université d'Ottawa, le R. P. J.-C. Laframboise, O.M.I., sera invité à prononcer une causerie sur les rapports entre l'université d'Ottawa et l'Ontario français.

Le dîner aura lieu, comme d'habitude, à midi et demi, à l'hôtel Queen's. Il sera présidé par M. J.-C. Aubry. Le conférencier sera présenté par Mgr Olivier Maurault et remercié par M. Eugène Simard. Me Daniel Johnson prendra aussi la parole. Parmi les personnalités invitées à s'asseoir à la table d'honneur, on remarque le maire de Montréal, M. Camille Houde, le juge Séverin Lévesque, M. Horace Vauzelle, le consul général de France, M. Ernest Triat, les T. T. R. P. P. Eugène Guérin, O.M.I., et Léon Pouliot, S.J., le Dr Stephen Langevin et M. Edouard Jean.

La phalange chilienne décide de ne pas se dissoudre

L'évêque de Talca, secondé par S. E. le cardinal Caro, précise que la déclaration de l'épiscopat n'est pas une condamnation de la Phalange — La Junta nationale rejette l'idée de la dissolution du mouvement par une grande majorité — Les deux points de la déclaration épiscopale

Santiago, Chili. — Le jeune parti politique chilien de la Phalange ne se dissolvra pas, mais continuera son travail de réforme sociale, voilà ce qu'a décidé la Junta nationale du parti après qu'elle eut pris connaissance d'une lettre de l'évêque de Talca qui déclarait que l'épiscopat du pays n'avait "ni directement ni indirectement" condamné les idées du mouvement mais seulement un acte particulier que celui-ci avait posé.

Ceci clôt, semble-t-il, la question de la dissolution de ce parti politique, composé de jeunes catholiques, qui, dans les troubles ouvriers récents, manifestèrent de la sympathie pour les grévistes conduits par des chefs syndicaux communistes et furent ainsi accusés à la radio par l'union nationale de l'A.C. chilienne, S. Ex. Mgr Salinas, de "collaboration avec les communistes". Dans une "protestation" publiée, le conseil national de la Phalange en appela à l'épiscopat "pour savoir s'il fait siennes les expressions d'ennemis du Christ et de Vendeurs de Christ pour des avantages électoraux proférés contre nous". La réponse de la Commission épiscopale d'A. C. a été brève: elle "condamne que l'autorité ait été ainsi publiquement offensée, étant donné le respect et la soumission que les fidèles doivent à leurs pasteurs". De plus, elle adhère "à la condamnation du communisme" portée par Mgr Salinas "et aussi à la nécessité de ne collaborer en aucune manière à une doctrine aussi erronée et à un système aussi pernicieux".

Vis-à-vis cette déclaration, le Conseil national de la Phalange jugea que l'épiscopat condamnait leurs idées et après avoir fait excuse pour l'offense faite à Mgr Salinas, il convoqua pour les 6, 7 et 8 décembre un congrès national du parti pour décider en définitive de la dissolution de la Phalange.

Réponse de Mgr Larrain et du cardinal Caro

C'est alors que le président régional du mouvement pour Talca demanda à son évêque s'il pouvait soutenir au congrès que la déclaration de l'épiscopat ne comportait pas une condamnation de la phalange mais seulement d'un acte particulier: l'offense à la dignité épiscopale. L'évêque de Talca, S. Ex. Mgr Larrain répondit: "La lettre de la Commission épiscopale contient deux parties. Dans la première on condamne la 'protestation' faite par le Conseil de la Phalange parce qu'on l'estimait offensante à la dignité épiscopale. La Phalange dans son manifeste a retiré toute expression tenue pour offensante; ce point est donc réglé.

"Dans la seconde partie, la Commission épiscopale rappelle et affirme la doctrine traditionnelle de l'Eglise en face du communisme et de la collaboration avec celui-ci. Cette doctrine concerne non seulement les phalangistes mais tous les catholiques". L'évêque de Talca dit qu'il a consulté Son Em. le cardinal Caro "qui a manifesté son accord avec la réponse donnée plus haut".

Et à la question posée par le président régional "les phalangistes de son diocèse peuvent

compter encore sur la confiance de leur évêque", Mgr Larrain a répondu: "Dans ma mission de pasteur, je ne l'ai jamais refusée à aucun secteur catholique. Toujours j'ai apprécié en vous votre profond sens chrétien, votre attachement à l'Eglise catholique et votre sincère désir de lutter pour l'implantation d'un ordre social chrétien véritable".

La phalange contenue dans la lutte

Devant cette lettre qui a été rendue publique avec l'autorisation de l'évêque de Talca, la Junta nationale de la Phalange a rejeté le projet de dissolution du mouvement par un vote de 53 contre 8 et a décidé en conséquence de ne pas tenir de congrès national.

Les expressions de Mgr Larrain sont d'une précision et d'une netteté définitives, a déclaré Radomiro Tomic, député d'Iquique et ancien président de la Phalange. "Elles ont en plus l'endossement du cardinal Caro. La dissolution de la Phalange serait alors une désertion dans l'accomplissement de notre devoir fondamental de travailler à la rédemption du prolétariat en accord avec les principes et les enseignements de la pensée sociale chrétienne".

La retraite de trente jours

par le R. P. Ledit, S. J.

On connaît la faveur dont jouissent dans l'Eglise les exercices spirituels de saint Ignace. Combien d'âmes lui doivent leur sanctification, combien de groupes ont été renoués par eux. Aussi les Papes les ont-ils particulièrement recommandés. Leur auteur a même été proclamé patron des oeuvres de retraite. Mais ces exercices durent trente jours. Ils se trouvent ainsi réservés à un petit nombre, en dehors de quelques communautés comme celle des Jésuites, dont tous les membres sont tenus de faire ces exercices au complet au moins une fois durant leur vie. En plusieurs pays, cependant, quelques groupes de prêtres ont pu bénéficier de ce grand bienfait. Le Canada n'avait pas encore eu cette faveur. Elle lui a été accordée en août dernier. Sous la direction du R. P. Ledit, vingt-quatre prêtres ont pu faire, à la Villa St-Jean, les exercices de saint Ignace durant trente jours pleins. C'est cette expérience que raconte lui-même le P. Ledit, aidé des témoignages de ses retraitants. Cette brochure sera lu par tous, mais surtout par les prêtres, avec un vif intérêt.

Elle se vend au secrétariat de l'E.S.P. 1061 est, rue Rachel, Montréal.

360 est, rue Rachel - Montréal
MA. 4184

CHAUFFAGE - PLUMBIE

M. W.-M. NEAL ET L'IMMIGRATION

Selon le président du Pacifique canadien, une immigration sélective est essentielle à l'avenir de la nation

L'adoption immédiate d'une politique d'immigration sélective est aussi essentielle à l'avenir de la nation que vitale pour des milliers de sans-foyer de l'Europe — hommes et femmes — qui regardent le Canada comme une terre promise, a dit M. W.-M. Neal, président du Pacifique canadien, dans un discours qu'il a prononcé devant les membres du Canadian Railway Club, à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal.

Parlant de la formidable expansion industrielle qui s'est produite au Canada, durant la guerre, expansion qui a eu pour résultat la ruée de la main-d'œuvre vers les centres urbains et le drainage de la majeure partie des travailleurs vers les centres d'exploitation des matières premières, situation qui a amené l'industrie canadienne à un tournant dangereux, M. Neal a ajouté:

"Nous désirons, naturellement, maintenir les positions que nous nous sommes acquises dans notre expansion industrielle et nous voulons continuer de progresser, car notre prospérité durera en autant que nous continuerons d'aller de l'avant. Pour arriver à ce résultat, il nous faut plus de travailleurs agricoles, plus de bûcherons, plus de mineurs et d'hommes prêts à étendre leurs activités au delà des limites de nos régions défrichées et colonisées dans le Grand-Nord et le Nord-Ouest, pour y exploiter les vastes richesses qui s'y trouvent. Richesses sans lesquelles notre industrie ne saurait survivre".

L'industrie du transport au Canada, l'une des organisations les plus importantes et les plus efficaces au monde, a été conçue pour effectuer un plus considérable volume de trafic qu'elle le fait présentement et elle verrait avec plaisir un Canada comptant une population beaucoup plus élevée. Mais le contrôle rigide des revenus du transport ferroviaire, n'a tenu que peu ou aucun compte de la hausse des prix dans tous les domaines, hausse survenue tout particulièrement au cours des dernières années, a fait remarquer M. Neal.

Deuil à la Providence

La communauté des Soeurs de la Providence vient de perdre sa doyenne dans la personne de Soeur Madeleine-du-Sacré-Coeur (Marguerite Desjardins), décédée hier à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, Montréal, à l'âge de 97 ans. La défunte était née au noviciat le 25 septembre 1874. Après sa profession, le 15 août 1876, Soeur Madeleine-du-Sacré-Coeur fut envoyée à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu où son principal emploi fut la procure. Ses talents et ses aptitudes la désignèrent comme compagne de la supérieure, Mère Thérèse-de-Jésus, lorsque celle-ci fit un voyage en Europe pour y visiter les plus célèbres établissements d'aliénés, afin de tenir celui de la Longue-Pointe sur le meilleur pied possible. Les deux voyageuses se rendirent en Angleterre, en Ecosse, en France, en Belgique et en Italie où elles eurent à Rome le privilège d'une audience privée avec S. S. Léon XIII qui s'intéressa au but de leur lointaine randonnée, les encouragea et les bénit paternellement. C'était en 1889. Deux ans plus tard, Soeur Madeleine-du-Sacré-Coeur devenait supérieure à l'hôpital de Haileybury, Ont. Depuis 1923, elle était à la résidence Saint-Isidore, d'abord comme officière générale, puis comme conseillère provinciale. En 1934, elle devint assistante provinciale, charge qu'elle exerça jusqu'à il y a deux ans, lorsque la maladie l'obligea à prendre sa retraite.

Soeur Madeleine-du-Sacré-Coeur était née le 15 novembre 1850, à Saint-Janvier, comté de Terrebonne, du mariage de Joseph Desjardins et Madeleine Graton. Elle laisse de nombreux neveux et nièces, arrière-neveux et arrière-nièces auxquels nous offrons nos meilleures condoléances.

Les funérailles auront lieu jeudi à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, à 8 heures 30.

COMMENCE A AGIR EN 2 SECONDES

pour L'ARRÊT du MAL de TÊTE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés... 1.50

24 comprimés... 2.50

100 comprimés... 7.50

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUE CECI

Sourds

Le NOUVEAU et Ultra-Mince APPAREIL ACOUSTIQUE PARAVOX

UNE SEULE PIÈCE

Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique essayez le nouveau PARAVOX qui ne pèse que 35 onces (sans batterie). D'usage très facile.

LE PLUS SIMPLE — LE PLUS SOLIDE — LE PLUS ÉCONOMIQUE — LE PLUS INCASSABLE — plus court qu'un stylo!

Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement.

C'est le meilleur appareil. Venez l'essayer — Cela ne vous coûte rien.

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRÉES.

GILBERT JOBIN SPECIALISTE (Suite 11 — près de 3610 Durocher Prince-Arthur G.)

LA 5975

UN SEUL BUREAU A MONTRÉAL

VOYAGE DE NOCES

organisé pour convenir à votre budget

RESERVATION TRANSPORT HOTELS

INFORMATIONS ET RESERVATIONS

Ass'n Voyages Historiques

5302 Avenue du Parc

Montréal CA. 0795

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Le cadeau idéal pour la famille

est bien ce superbe appareil moderne combinant

le radio le phonographe et la disquette.

PHILIPS

LA MARQUE DE REPUTATION MONDIALE



ATTENTION

nous pouvons effectuer immédiatement la livraison de ce radio-phonographe combiné... mais faites vite car le nombre est restreint.

Ce modèle CM55A vous donnera un rendement supérieur... muni d'un haut-parleur de 8" assurant une tonalité sonore... soit par la partie radio ou phonographe. Ondes longues, ondes courtes; contrôle de volume et de tonalité; 5 lampes. Ce meuble est en superbe placage de noyer choisi à fini soigné... de belle apparence... très pratique les deux portes dans le bas dissimulent une disquette... c'est-à-dire qu'avec la partie phonographe vous avez l'espace voulu pour y placer des albums de disques.

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE selon les dispositions de la loi provinciale

275.00

Démonstration au rayon des radios DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

LE CADEAU LE PLUS APPRECIÉ

un piano ACROSONIC



Voici les 7 facteurs qui rendent un piano supérieur à un autre :

Le NOM — La REPUTATION — La TONALITE — L'ACTION — Le FONCTIONNEMENT DES PEDALES — Le STYLE — La QUALITE DU FINI.

Comparez le piano ACROSONIC et vous serez convaincu de sa supériorité.

MODELE 973
ACAJOU \$840.00 — NOYER \$870.00

MODELE 937
ACAJOU \$895.00 — NOYER \$925.00 (Banc inclus)

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS DES PIANOS BALDWIN POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Ed. Archambault

500, EST RUE STE-CATHERINE
MARQUEE 6201

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"